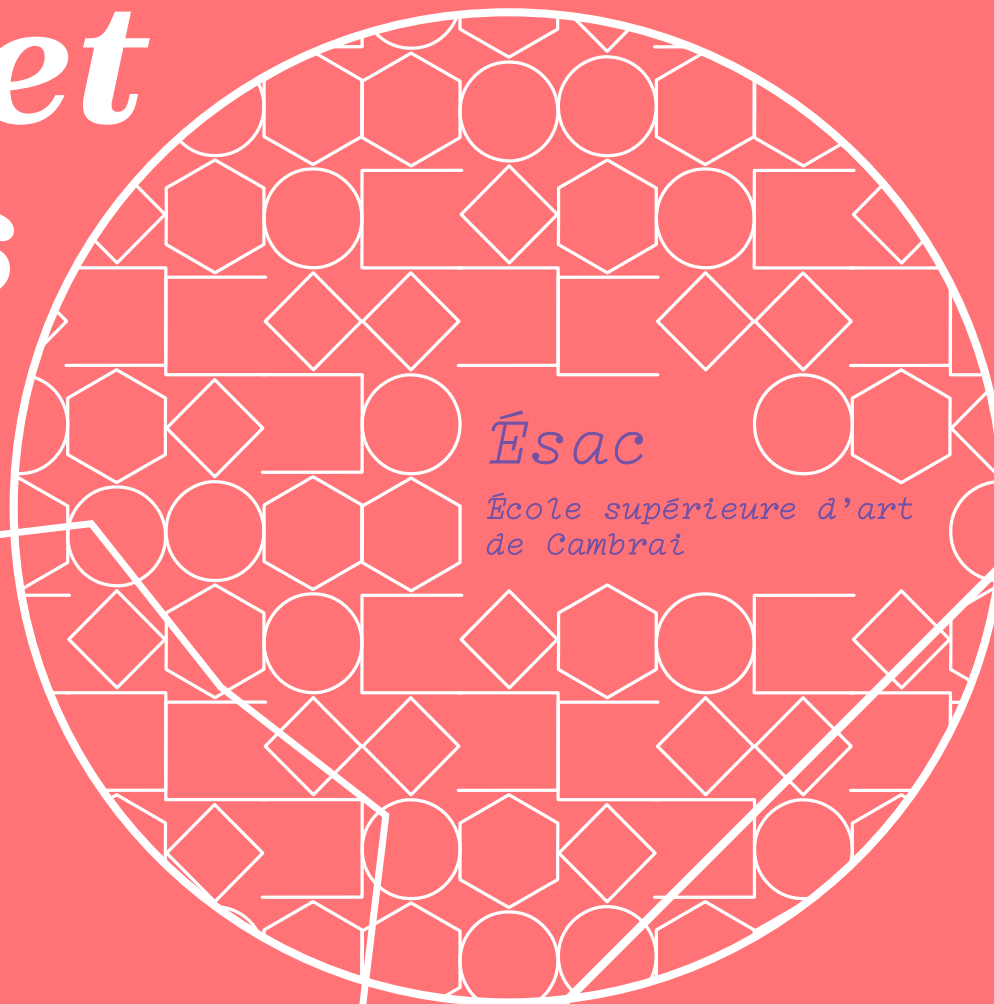


Livret des études



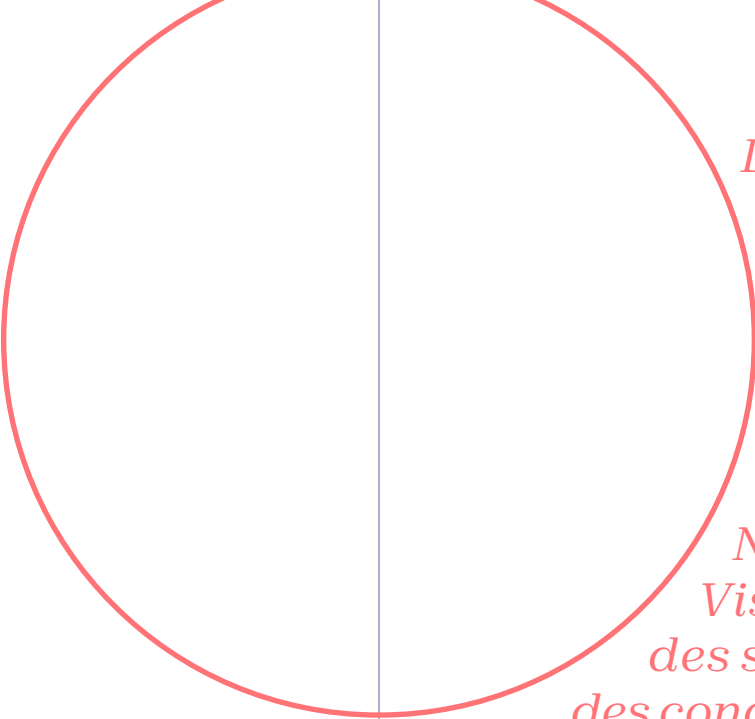
*2021
/2022*

Esac
2021-2022



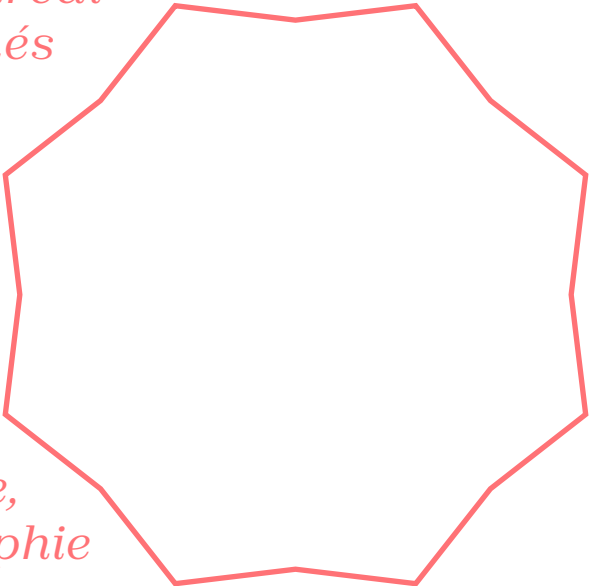
Sommaire

Introduction	4
L'école	6
Histoire de l'école	6
Équipe	6
Pédagogie	7
Équipements	7
Action culturelle	8
Relations internationales	8
Organiser ses études	8
Recherche	9
Inventer son travail	10
Programme pédagogique	11
Cycle 1	
→ Année 1	12
→ Année 2	16
→ Année 3	21
Cycle 2	
→ Année 4	26
→ Année 5	30
Ateliers	33
Biographies	33



Lieu d'invention par excellence, l'école d'art n'obéit à aucun référentiel d'enseignement, à aucun programme pré-établi. Chaque établissement est initiateur et concepteur de sa propre pédagogie. Notre liberté est grande ! Vis-à-vis de la qualité des savoirs transmis et vis-à-vis des conditions dans lesquelles nous révélons ces compétences : la pédagogie s'invente aussi dans ses dispositifs de transmission.

En cette année 2021/2022, l'équipe enseignante a préparé de nouveaux formats pédagogiques : cours à la carte du vendredi après-midi destinés aux années 2+3 en mixité, semaine Outils, plusieurs binômes enseignants tissant une relation étroite entre théorie et pratique, cours de photographie



*et d'histoire de l'art in situ
au centre d'art et au
musée, rapprochements
technologiques insolites,
enquêtes de terrain,
projets croisés entre deux
villes et deux écoles...*

*Des inventions artistiques,
rythmiques, intellectuelles et
humaines, qui, comme toutes
expérimentations, comportent une part
d'inconnu et de prise de risques... Soit
autant de moments intrigants et stimulants
à construire ensemble. À nous et à vous
de faire en sorte que ces expériences
vivent, se cabrent, évoluent et
s'étoffent dans les années à venir.*

*Dans son introduction
à l'ouvrage apprendre
à transgresser *, la
pédagogue radicale **
afro-américaine Bell Hooks
appelle à une reconnais-
sance du “rôle de la joie et
du plaisir dans l'enseignement
supérieur”. Selon elle, si cette
présence centrale d'une vibration
euphorisante stimule un engagement*

*intellectuel sérieux; elle n'est cependant
rendue possible que par l'aptitude
du collectif à écouter la voix de chacun·e,
à reconnaître la présence d'autrui et
à s'intéresser profondément à l'altérité.
Dans le contexte d'études en design
graphique, ce prisme de l'attention
s'applique autant aux groupes étudiants
internes qu'aux publics externes à qui
les productions plastiques s'adressent.*

*Je vous invite à une année joyeuse,
attentive et collective...!*

Sandra Chamaret, directrice

* Bell Hooks, *apprendre à transgresser*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Margaux Portron, Paris: éditions Syllepse, 2019, p. 12 (*Teaching to Transgress*, 1994)
** La pédagogie radicale s'entend dans une perspective croisée: critique et féministe.

HISTOIRE DE L'ÉCOLE

L'École supérieure d'art de Cambrai (Ésac) est un établissement d'enseignement supérieur placé sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture. Cet établissement public de coopération culturelle (EPCC) délivre un enseignement artistique spécialisé en design graphique, développe une activité de recherche et propose un panel d'actions culturelles ouvertes au plus grand nombre. Les études mènent à l'obtention de deux diplômes : le Diplôme National d'Art (DNA, grade Licence) ; le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP, grade Master).

L'histoire de l'école débute en 1780 dans les ateliers de deux artistes cambrésiens : Antoine-François Saint-Aubert et Benoît Marho. En 1832, elle est dotée d'un règlement de type «Académie des Beaux-Arts» et en 1894 des locaux lui sont dédiés rue Saint-Fiacre. En 1951, avec la réforme de l'enseignement artistique, sont mis en place le CAFAS et le Diplôme des Beaux-Arts. En 1970, l'école emménage dans les anciens bureaux d'une entreprise textile, rue du Paon. Le DNAT Arts graphiques y est créé. De 2001 à 2003, le DNSEP option Communication se construit avec l'ambition de parcourir un champ de création artistique plus vaste, en phase avec les avancées technologiques. Depuis 2003, l'Ésac propose un enseignement singulier qui ancre la pratique du design graphique dans le champ élargi de la création visuelle et artistique contemporaine.

Depuis 2018, l'Ésac est un établissement «composante» de l'entité expérimentale Université Polytechnique des Hauts-de-France (UPHF), tout en conservant ses spécificités, structururations juridiques et financières. Ce rapprochement lui permet notamment de construire des partenariats pédagogiques et de s'appuyer sur le Pôle des relations internationales et le Consortium Erasmus+ (à l'étude).

L'École fait partie du réseau des cinq établissements supérieurs d'enseignement artistique de la région Hauts-de-France : Ésac Cambrai, option Communication ; Ésä Dunkerque/Tourcoing, option Art ; Ésad Valenciennes, options Art et Design ; Ésad Amiens, options Art et Design ; Le Fresnoy Tourcoing, post-diplôme en art. Ces écoles publiques délivrent toutes des diplômes homologués par le ministère de la Culture et par le ministère de l'Enseignement supérieur. Intégré au réseau national des Écoles supérieures d'art (ÉSA), l'Ésac est membre actif de l'ANdÉA (Association nationale des écoles d'art). À ce titre, toutes les personnes de l'établissement (les équipes pédagogique et administrative, la direction et les étudiant·es) sont invitées à participer aux colloques et ateliers de travail inter-écoles.

ÉQUIPE

Présidence

Sylvain Tranoy

Direction

Sandra Chamaret

Équipe administrative

→ *Anne-Sophie Haegeman*, finances, juridique et ressources humaines
→ *Aline Mallet*, achats et gestion
→ *Martine Thervais-Ratte*, scolarité
→ *Mickaël Tkindt-Naumann*, communication et centre de documentation

Équipe technique

→ *Marie Rosier*, ateliers de production (impression numérique/traditionnelle)
→ *Loïc Joly*, maintenance et conciergerie

Équipe pédagogique

Théorie et langues vivantes

→ *Catherine Chevalier*, art et sciences sociales, coordinatrice des mémoires
→ *Stéphanie Mahieu*, actualités du design en anglais, espagnol, anthropologie des systèmes graphiques, référente relations internationales
→ *Caroline Tron-Carroz*, histoire de l'art, responsable de la recherche

Communication, design graphique

→ *David Brailon*, design graphique et usages typographiques
→ *Gilles Dupuis*, design graphique et images d'actualités
→ *Thibaut Robin*, images numériques
→ *Mathias Schweizer*, design graphique et éditorial
→ *Bruno Souëtre*, design graphique & mise en espace
→ *Tomek Jarolim*, design d'interaction

Arts & média

→ *Keyvane Alinaghi*, code créatif et dispositifs numériques
→ *Christine Bouvier*, gravure et dessin
→ *Romain Descours*, vidéo
→ *Fred Vaësen*, installations, couleurs et sérigraphie
→ *Agnès Vilette*, photographie et culture visuelle
→ *Mark Webster*, design interactif, programmation informatique et langages

Invité-es

→ *Atelier Terrains vagues*, graphisme et médiation
→ *Silvia Dore*, méthodologie de projet
→ *Diane Ducamp*, médiation culturelle et patrimoine
→ *Festival Fig.* (Benjamin Dupuis, Loraine Furter)
→ *Sarah Fouquet*, dessin
→ *Marté Vissault*, commissariat d'exposition

PÉDAGOGIE

L'école développe deux cursus, autonomes et complémentaires, menant à des diplômes homologués par le ministère de la Culture et par le ministère de l'Enseignement supérieur.

Diplôme National d'Art (DNA, grade Licence / Bachelor), 3 ans

Cette formation de 1^{er} cycle, initiale et généraliste, se décompose ainsi :

- L'initiation et le perfectionnement aux diverses pratiques et techniques qui couvrent le champ de la communication : design graphique, dessin, création numérique, photographie, édition, impression (gravure, sérigraphie, riso, 3D), vidéo, typographie... mais aussi performances et installations dans l'espace.
- L'enseignement du projet de design graphique, pratiqué par petits groupes (± 15 étudiant·es), selon un cahier des charges défini.
- Des réalisations ambitieuses en contexte réel, grâce aux nombreux partenariats menés par les enseignant·es avec des structures culturelles locales ou régionales.

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP, grade Master), 2 ans

Cette formation de 2nd cycle, complémentaire et spécialisée, se déploie ainsi :

- L'enseignement du projet de design graphique, pratiqué par petits groupes (± 12 étudiant·es), permet de faire éclore des trajectoires personnelles fortes : méthodologies, démarches et écritures graphiques sont issues d'une construction individuelle et singulière. Les projets sont développés dans des conditions réalistes, confrontant l'étudiant·e aux enjeux du design graphique : une commande, un contexte et un public.
- L'initiation à la recherche, à travers la rédaction d'un mémoire personnel en Master 1 et la participation au programme de recherche de l'école (l'archivage de la création numérique), mené en partenariat avec des institutions publiques, régionales et nationales.
- Le développement d'un projet graphique personnel, en fin de cursus, dont le cahier des charges est entièrement défini par l'étudiant·e puis réalisé dans toutes ses dimensions grâce aux ateliers de l'école : prototype, diffusion...

Approche pédagogique

Les diplômes sont ancrés dans une réalité professionnelle puisque l'équipe pédagogique est composée de graphistes, d'artistes et de théoriciennes reconnues dans leur domaine, en prise avec des métiers qui évoluent en permanence. De plus, l'école accueille régulièrement des personnalités extérieures : cycles de conférences, expositions, ateliers intensifs (workshops), séminaires, master classes, ateliers de recherches et de création (ARC), professionnalisation. À cela s'ajoutent des visites d'exposition, des voyages d'études et des partenariats extérieurs qui ancrent les projets pédagogiques dans un monde réel.

Workshops

En complément du programme pédagogique proposé par les enseignant·es, deux sessions d'ateliers intensifs sont animées par des intervenant·es extérieur·es (octobre et mars).

Voyages d'étude

Paris et Bruxelles sont à 2h de Cambrai. Chaque année, l'équipe pédagogique organise un voyage de découverte des capitales, à travers les principaux musées, les galeries privées et les expositions temporaires qui font l'actualité des arts visuels contemporains. En 2021/2022, la visite de deux festivals de design graphique est également intégrée : Biennale du graphisme (Chaumont), Fig. (Liège).

Semaine Outils

Bénéficiant de généreux ateliers de production, l'école organise durant le mois de février une semaine transversale d'ateliers intensifs où se mélangent les étudiant·es, toutes années confondues. L'axe pédagogique général est l'expérimentation formelle et conceptuelle à partir d'une machine ou d'une technique : d'un « outil ». Enseignant·es et étudiant·es explorent, tâtonnent... et produisent des objets graphiques qui triturent les processus de fabrication.

Partenariats

Selon les ateliers et les années, les enseignant·es élaborent différents partenariats, avec des structures cambrésiennes ou plus lointaines : scientifiques (Le Labo, l'INA de Lille), artistiques (le festival Fig. de Liège, l'Opéra de Lille, le théâtre le Phénix de Valenciennes), pédagogiques (l'UPHF, le Service d'architecture et du patrimoine, le Musée des beaux-arts, le Centre régional de la photographie de Douchy-les-Mines)... entre autres.

ÉQUIPEMENTS

Ateliers

L'Esac bénéficie d'ateliers de production nombreux et très bien équipés : gravure, sérigraphie, fab lab (gravure laser et impression 3D), impression numérique grand format, découpe d'adhésifs, édition et reliure, riso, studio de prise de vue photo et vidéo, salle de cours informatique, studio son avec chambre sourde et système ProTools, salle de montage vidéo. L'école fournit les consommables : encre, plaques de cuivre, papier photo, produits chimiques... dans le cadre des cours et des ateliers inscrits à l'emploi du temps.

Prêt de matériel

Un système de prêt de matériel vidéo et photographique est mis en place : ordinateurs Apple, tablettes tactiles, vidéo DVCAM, micros, perches, pieds, mixette, dat, projecteurs vidéo, appareils photographiques numériques... En raison du coût de ces équipements, une attestation d'assurance (responsabilité civile) est demandée pour pouvoir emprunter ce matériel. En cas de bris, perte ou vol, la réparation ou le remplacement est à la charge de l'étudiant·e.

Centre de ressources documentaires

Lieu essentiel de la pédagogie, ce fonds spécialisé contient de nombreux ouvrages en arts visuels et design graphique : livres, monographies, catalogues d'expositions, revues, vidéos, etc. Il est accessible à chacune pour la consultation et le prêt. Et ouvert au public extérieur pour consultation seule.

Depuis 2021, les acquisitions du centre font l'objet d'une concertation collective à travers un groupe composé d'enseignant·es, d'étudiant·es, du responsable et de la directrice.

Galerie et vitrines d'exposition

L'école dispose de plusieurs espaces d'accrochage, qui accueillent des expositions temporaires (monographiques ou thématiques) et des restitutions de projets étudiants : galerie intérieure, mais aussi vitrines en prise directe avec l'espace public.

ACTION CULTURELLE

Conçue à destination prioritaire des étudiant·es de l'école et ouverte au public extérieur, la programmation culturelle de l'Esac fait écho aux projets et aux invitations pédagogiques. Elle propose des cycles de conférences thématisés (*in situ* ou en visioconférence) et des expositions.

RELATIONS INTERNATIONALES

L'école entame une mutation stratégique au niveau des relations internationales. L'ambition est de procéder par étapes, de construire peu de partenariats, mais pérennes, adaptés à notre échelle d'établissement (± 90 étudiant·es), et en direction de pays proches (Belgique, Italie, Espagne). Une nouvelle charte Erasmus+ a été obtenue pour la période 2021/2027.

Mobilité enseignante

Nous souhaitons nouer des relations avec des écoles d'art en impliquant notre équipe enseignante afin qu'il y ait réellement partage, compréhension des parcours et complémentarité pédagogique. La mobilité enseignante (entrante et sortante) est activement recherchée afin de créer une dynamique de découvertes et d'échanges dans les pratiques pédagogiques et artistiques.

Mobilité étudiante

Nous proposons deux formules de départ à nos étudiant·es :

- Année 2 : séquence pédagogique, entre 2 à 5 mois (à partir de février) ;
- Année 4 : stage professionnel, entre 2 et 4 mois (à partir de mai).

ORGANISER SES ÉTUDES

Financements et aides

- Aides à la scolarité : les étudiant·es de l'Esac peuvent bénéficier des bourses nationales du ministère de la Culture, délivrées par le CROUS, sous réserve de remplir les conditions relatives aux ressources financières familiales, à la nationalité et à l'âge. Le dossier de demande de bourse nationale s'établit directement sur le site du CROUS, entre le 15 janvier et le 30 avril.
- Aides à la mobilité internationale (pédagogie ou stages) : grâce aux partenariats Erasmus, chacun·e peut bénéficier d'aides financières à la mobilité et partir pour une période de stage ou d'études dans un des établissements partenaires. Pour les mobilités à l'étranger, les étudiant·es peuvent percevoir des aides de la Région Hauts-de-France (Bourse Mermoz), du Département du Nord et de la Ville de Cambrai (sur dossier motivé). Les bénéficiaires de bourses sur critères sociaux ont en outre droit à une aide de la DRAC Hauts-de-France. Toutes ces aides sont cumulables et attribuées lors de la commission de mobilité internationale qui se tient le 19 octobre 2021.

Sécurité sociale et assurance

Chaque étudiant·e est tenu·e de contracter une police d'assurance garantissant la responsabilité civile à l'intérieur de l'établissement ou lors d'un déplacement en France et à l'étranger. L'affiliation à un régime de sécurité sociale est obligatoire dès l'inscription. L'étudiant·e devra s'inscrire et s'acquitter de la CVEC (Contribution Vie Étudiante et de Campus), obligatoirement sur le site : www.messervices.etudiant.gouv.fr et fournir son attestation dès la rentrée.

Campus UPHF

Chacun·e dispose d'une carte UPHF, qui donne droit à : un pass d'accès au campus de Cambrai, l'accès au restaurant universitaire (CROUS), à la bibliothèque universitaire, aux services divers (pôle santé, épicerie solidaire...), à certaines activités sportives hors cursus et à la billetterie culture et loisirs (notamment le Stade Nautique Liberté et le Cinéma Le Palace).

RECHERCHE

Programme de recherche : Retour aux sources (RAS)

— la création numérique reconsidérée

L'objectif du programme est double : d'une part mettre à jour les œuvres simples ou les fragments de codes qui ont fait l'histoire du design interactif ou de l'art numérique, se saisir de ces briques algorithmiques qui les composent pour créer de nouvelles pièces ; et d'autre part, communiquer de manière dynamique et inventive sur la création «in progress», dans une dynamique de partage et de diffusion que porte l'open source, en travaillant avec des formats ouverts, évolutifs mais aussi consultables par le plus grand nombre et qui s'inscrivent dans une volonté de valorisation scientifique.

Une pluralité de démarches est ainsi engagée : penser les outils du numérique, travailler avec les supports existants ou considérés comme dépassés, montrer les circulations possibles entre l'analogique et le numérique et sensibiliser par là-même à l'histoire des médiums et des techniques. En initiant à la création «post-analogique», on guide vers une création ouverte, qui prend en compte le patrimoine médiatique du XX^e siècle (vidéo, télévision, disque, radio,...), qui ne le considère pas comme une ressource désuète mais l'envisage au contraire comme une ressource opérationnelle compatible avec la création numérique contemporaine. Cette approche collective des outils technologiques semble nécessaire au regard des discours qui défendent l'obsolescence programmée et l'immédiateté. La machine doit être un outil d'émancipation et non pas un outil d'enfermement formel et technique.

Les temps forts du programme «RAS» comme les workshops, les expositions hors-les-murs et les restitutions sous forme d'éditions ou de sites Internet permettent aux étudiant·es de sortir des territoires balisés du graphisme, de faire émerger des formes libres et de développer un point de vue critique sur la création numérique.

- **Coordination conjointe du programme :** *Keyvane Alinaghi et Caroline Tron-Carroz*
- **Publication :** *<http://ras.Ésac-cambrai.net>*
- **Partenaires :** *L'Institut National de l'Audiovisuel (INA, Lille), Centre Européen du Vidéo Mapping, Maison Folie Moulin (Mini Lab, Lille), Université Polytechnique des Hautes de France (UPHF), Lille Design 2020 : le comité de pilotage de Lille capital du design 2020.*

Ce programme est soutenu par le ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique).

Ateliers de recherche et création (ARCs)

Les ARCs proposés en années 3 et 4 représentent une initiation à la recherche par la production de formes plastiques ambitieuses, réfléchies et conçues à partir d'un substrat théorique accompagnant le projet de façon permanente. Cette articulation féconde entre théorie et pratique sensibilise les étudiant·es à l'exigence intellectuelle et à l'échelle des projets attendues en 2nd cycle.

Afin de colorer et d'individualiser les parcours étudiants, les ARCs sont au choix : Arts-Scènes-Média (année 3, en partenariat avec l'Opéra de Lille) ou Net Art et Post-Internet (années 3 et 4, en lien avec le programme de recherche RAS).

Unité de recherche : Hyper.Local

En 2016, les écoles supérieures d'art de Cambrai (option communication), Dunkerque-Tourcoing (option art) et Valenciennes (options art et design) ont réuni leurs programmes de recherche développés en Art et en Design au sein d'une Unité de Recherche (UR) nommée «Hyper.Local», labellisée et soutenue par le ministère de la Culture. Cette unité a la vocation d'interroger, de comprendre et d'expérimenter les pratiques qui impliquent des rapports d'échelle critiques et des créations situées. En outre, elle questionne et rend publics les formats de restitution des programmes de recherche en école supérieure d'art et de design, en impliquant les étudiant·es de 2nd cycle.

En octobre 2021, l'Ésac accueille l'événement «Multiplex», conçu comme un forum de la recherche afin de permettre aux équipes dédiées des trois écoles (chercheur·es, artistes, designers, enseignant·es, étudiant·es) de présenter une sélection de projets de manière conviviale : programmes, Ateliers de Recherche et Création, concours et collaborations multiples. Tout au long de la journée, les étudiant·es présentent leur production selon une programmation pré-établie : accrochage, vidéos, performances... Ils et elles prennent ainsi à bras-le-corps la médiation de l'événement et accueillent le public extérieur (si les conditions sanitaires le permettent).

INVENTER SON TRAVAIL

Afin d'ouvrir l'imaginaire des parcours professionnels, possibles ou à inventer, l'Ésac souhaite établir des liens concrets entre les étudiant·es actuel·les et le monde professionnel, incarnés autant par des rencontres avec des ancien·nes diplômé·es que par des mises en relation avec des commanditaires. Quatre dispositifs, indépendants et complémentaires, s'insèrent dans la pédagogie de façon régulière et répartie, à destination du 2nd cycle ou de l'ensemble des années. Ils recoupent autant les questions de professionnalisation que celles du suivi des ancien·nes diplômé·es.

1. Portraits croisés :: Exposition

→ Montrer le métier de deux ancien·nes diplômé·es de l'Ésac

Afin de rendre compte de la variété des parcours professionnels possibles à l'issue des études suivies à l'Ésac, nous programmons une exposition croisée de deux personnes à la démarche artistique contrastée. Au-delà de la démonstration de la variété des enseignements dispensés, il s'agit, en interne comme en externe, d'appuyer la variété des démarches possibles.

Le temps de l'exposition et du vernissage est aussi un prétexte pour mobiliser les générations étudiantes passées, pour les faire revenir dans l'école et étoffer les liens.

L'entrée par la monographie croisée permet en outre d'incarner les réalisations plastiques et de sensibiliser un public plus large aux métiers que nous défendons : scolaires, habitants du quartier, entreprises et structures locales. Des temps de médiation de l'exposition sont à construire avec nos étudiant·es, en se basant sur des entretiens menés avec les invité·es.

2. Méthodologie de projet :: Workshop

→ Atelier pratique : répondre à un appel d'offre de marché public

Répondre aux appels d'offres des marchés publics sera pour les futurs designers une typologie de recherche de projet à inclure dans leur phase de démarchage. Sous la forme d'un cas d'étude concret, le workshop animé par Silvia Dore se fixe comme objectifs de comprendre le contexte de réponse d'un appel d'offre (dans quel cadre ? qui ? pourquoi ?), d'analyser le fonctionnement de ce dernier et de donner les outils méthodologiques nécessaires : suivre et savoir articuler les différentes phases de réponse.

Il sera étoffé de présentations de cas d'études professionnels issus de studios en activité. Il s'agira aussi de comprendre comment réagir face à un appel d'offre incorrect en s'appuyant sur des outils et des organismes existants (comme par exemple l'AFD, Alliance France Design).

Enfin, une rencontre avec un possible commanditaire permettra de comprendre le point de vue de l'institution ou de la structure pour préparer son portfolio : Comment se présenter ? Quelle sélection de projets ? Quel accompagnement ?

3. Décortiquer la commande :: Cycle de conférences

→ Rencontrer des designers graphiques en exercice

Chacune des 4 conférences déploie le déroulement complet d'un projet de commande, de la réception du cahier des charges jusqu'à la remise des livrables. La programmation prévoit une sélection variée de projets, du plus contraint au plus libre.

Interventions reliées au cours de Bruno Souëtre (Échelle 1), qui impliquent les étudiant·es lors de 3 étapes : construction de la programmation/étude du projet de l'invité·e et préparation de questions/restitution par un compte rendu.

4. Concrétiser une commande de design graphique :: Rendez-vous

→ Mettre en relation des commanditaires extérieur·es

& des jeunes diplômé·es

L'école reçoit régulièrement des propositions de projets pédagogiques de la part de structures extérieures (privées / publiques), qui s'assimilent davantage à des commandes qu'à des partenariats construits avec nos enseignant·es. Tant en terme d'ambition de projet, que de liberté pédagogique ou de temporalité.

Plutôt que de refuser simplement ces ouvertures, il y a un vrai enjeu à expliquer en quoi ces demandes sont des commandes, et à accompagner les structures dans la rencontre avec de jeunes professionnel·les, car il semblerait que ces structures ne sachent pas réellement comment contacter et choisir une designer et/ou établir un cahier des charges et/ou accorder un budget spécifique à leur demande.

En miroir, de la même façon que nous proposons de former les designers à la réponse à la commande (points 2 et 3), nous proposons ici de former les commanditaires à formuler leur commande. Puis de les accompagner à différentes étapes : éclaircissement de leur demande, rédaction d'un cahier des charges, rencontre avec des designers (présentation de portfolios et de démarches), choix de la bonne personne, étape de travail 2 mois après le lancement. L'enjeu principal est de faire comprendre qu'une bonne commande de design est d'abord une histoire de rencontre.

Ce projet a été soutenu par le ministère de la Culture.

Programme pédagogique

Année 1



Année d'initiation et de découverte, elle est décisive dans l'évaluation des aptitudes de l'étudiant·e à mener à bien un cycle d'études dans une école d'art.

Le vendredi après-midi est libre afin de développer l'autonomie de chacun·e : accès aux ateliers et au centre de ressources documentaires, prises de vues photo et vidéo en extérieur, approfondissement de travaux initiés en cours, projets personnels...

Coordination : Fred Vaësen

Emploi du temps

	Matin	Après-midi
LUNDI	Usages typo/graphiques David Braillon	Photographie I Agnès Villette
MARDI	Initiation À la vidéo Romain Descours	Observer, Dessiner, Graver Christine Bouvier
MERCREDI	Des histoires de graphisme 1 Gilles Dupuis	Web design (S1) Code créatif (S2) Keyvane Alinaghi
JEUDI	L'art du coup de poing dans l'œil Frédéric Vaesen	14h00–16h00 Penser les images du présent, transformer le regard Catherine Chevalier 16h00–18h00 Regards pluriels Caroline Tron-Carroz
VENDREDI	9h00–11h00 Discovery Stéphanie Mahieu 11h00–13h00 Des histoires de graphisme 2 Gilles Dupuis	

Usages typo/graphiques
→ David Braillon

Objectifs : Sensibilisation à la typographie, au graphisme et à la PAO. Éléments de base : formes, contrastes, rythmes, couleur, symétrie, asymétrie, composition... Amener à un choix et à une utilisation réfléchie de la typographie, à travers la prise de conscience de l'espace du signe typographique, de sa structure et de sa construction. Le rapport image/texte — objectivité et subjectivité. Initiation aux logiciels de la suite Adobe...
Enseignement : Réalisations de différents exercices d'initiation au graphisme et à la typographie. Découverte de la calligraphie. Recherches documentaires afin de renforcer les connaissances de l'étudiant·e. Pour le développement de sa propre sensibilité en matière de graphisme et de typographie, chacun·e se confronte à différentes expériences, qui permettent de (re) découvrir un univers côtoyé quotidiennement... et affine son regard sur l'univers du graphisme qui nous entoure et nous questionne.
Évaluation : Évaluation continue et semestrielle. Accrochage et présentation collective des travaux. Présence en atelier. Une abondance de réalisations de qualité, de sensibilité, d'ouverture et d'invention.
Références :
• Jost Hochuli, *Le Détail en typographie*
• Adrian Frutiger, *Des Signes et des Hommes*
• Setola Geert & Pohlen Joep, *La fontaine aux lettres*
• Amy Graver & Ben Jura, *Les fondamentaux de la mise en page*
• Hector Obalk, *Aimer voir*
• Daniel Arasse, *On n'y voit rien : Descriptions*

Photographie I
→ Agnès Villette

Objectifs : Le cours/atelier propose une exploration du médium photographique à partir de différents procédés. Il aborde les bases de la prise de vue, de la retouche et de l'impression de tirages. Par ailleurs, il pose les bases de l'analyse de l'image, de leur contextualisation et de leur approche critique.
Enseignement : L'année débute par l'exploration de quelques procédés anciens, parmi lesquels le sténopé, le photogramme, l'anthotype et le cyano-type, ainsi que par la maîtrise du moyen format argentique avant de se poursuivre avec l'utilisation d'appareils photo digitaux. Après un premier semestre multipliant les explorations, le second semestre approfondit l'histoire du portrait, à partir de l'analyse de l'œuvre de Cindy Sherman. Il donne lieu à une recherche et un projet documentaire ainsi qu'à la réalisation d'une

édition photographique. L'analyse filmique, qui tient une place importante, permet, d'une part, d'acquérir une solide culture personnelle, et d'autre part, de transposer les méthodologies d'analyse à la prise de vue, à la réalisation d'images, comme à l'interprétation de ses références. L'objectif du cours/atelier vise la maîtrise du vocabulaire d'analyse du médium photographique. En parallèle, un atelier archive et curation est développé en collaboration avec le Centre régional de la photographie.
Évaluation : Contrôle continu : régularité de la présence, investissement dans la dynamique de cours, propositions et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité des rendus de projets.
Références :
• Cindy Sherman, son œuvre photographique
• Roland Barthes, *La Chambre claire*, 1980
• Walter Benjamin, *Petite Histoire de la photographie*, 1931
• Alfred Hitchcock, *Fenêtre sur cour*, 1954
• Brian de Palma, *Body Double*, 1984

– En partenariat avec le Centre régional de la photographie (Douchy-les-Mines) –

Initiation à la vidéo
→ Romain Descours

Objectifs : Expérimenter différentes techniques liées à la pratique de la vidéo. Acquérir les bases du langage cinématographique au moyen d'exercices d'écriture, de tournage, de montage et d'animation. Travailler en équipe sur un projet collectif et concevoir une démarche personnelle.
Enseignement : Initiation à la pratique de la vidéo, accompagnement dans l'écriture et la réalisation de projets filmiques. Analyse et étude des registres de plans et mouvements de caméra au moyen de visionnages d'extraits de films. Apprentissage technique des bases en éclairage, prise de vue, prise de son, maîtrise des logiciels de montage audio-vidéo et post production : Premiere Pro, After effects.
Évaluation : L'étudiant·e sera évalué·e sur la qualité de son apprentissage des techniques de prises de vue et de montage numérique ainsi que sur l'évolution des phases d'écriture de son projet.

Observer, Dessiner, Graver
→ Christine Bouvier

«Pour savoir ce que l'on veut dessiner, il faut commencer par le faire»,
Picasso, conversations avec Brassaï

Objectifs : Aiguiser le regard, la curiosité ; renforcer sa présence à l'environnement. Construire et

enrichir ses compétences graphiques de représentation. Avec la gravure, agir sur et avec la matière. Se servir du dessin et de la gravure comme outils d'analyse, de réflexion, de conception, d'expression.

Enseignement : Outils en main, s'intéresser à la structure d'une forme, à son volume ; apprivoiser une lumière, chercher à rendre perceptible une texture, comprendre une image ou une œuvre... Réfléchir à la notion de point de vue, expérimenter différents cadrages, faire des choix de compositions... L'enseignement s'appuie sur une pratique du dessin d'observation (figure, objets, espaces intérieurs et extérieurs). Il s'appuie également sur une pratique du dessin comme inscription : de la trace d'un geste, du mouvement d'une ombre, d'une capture d'éléments générés par le hasard... Des pistes de travail, proposées au fil de l'année, articulent ce travail avec des propositions plus personnelles. Elles donnent lieu, au second semestre, à des réalisations de grand format.

La tenue régulière de carnets de recherches est primordiale. Elle permet observation, mémorisation, esquisses de projets, documentation, recherches de références...

En relation avec les travaux développés en dessin, les étudiant·es s'initient à différentes techniques de gravure — monotype, taille-douce, taille d'épargne — et à l'impression. Ils expérimentent aussi quelques pratiques plus alternatives de l'estampe.

Évaluation : Évaluation continue et présentation orale de l'ensemble des travaux en fin de semestres. Progression dans la capacité de représentation. Qualité et diversité des recherches et des expérimentations. Maîtrise des techniques abordées. Réflexion engagée autour de la pratique. Régularité de la présence.

Références :

- Philippe Comar, *Les Images du corps*, Collection Découvertes Gallimard (n°185) et *La Perspective en jeu. Les dessous de l'image*, Collection Découvertes Gallimard (n°138),
- David Hockney, *Savoirs secrets: Les techniques perdues des maîtres anciens*, Seuil, 2006
- Beth Grabowski, Bill Fick, Jean-Claude Gerodez, *Manuel complet de gravure*, Ed.Eyrolles, 2009

Des histoires de graphisme 1 & 2

→ Gilles Dupuis

Du dessin, mais pas que !

Objectifs : Initiation au graphisme et acquisition des fondamentaux. Approche de la mise en forme visuelle de concepts, destinée à la diffusion.

Enseignement : Découverte de différentes composantes du langage graphique, du lien texte / image, au travers d'exercices fondamentaux tels que : l'espace de la page, la composition, le cadrage,

le signe, la lettre... Cette approche passe obligatoirement par l'acquisition de connaissances techniques et typographiques. L'étudiant·e met en œuvre sa capacité d'analyse et d'organisation des contenus pour y dégager des champs de recherches en s'appuyant sur des références plastiques, graphiques, historiques et sociales. La tenue d'un carnet de recherches est obligatoire.

Évaluation : Évaluations régulières et semestrielles. Maîtrise des outils de production. Progression et pertinence des propositions. Régularité de la présence. Ponctualité dans les rendus de projets.

Références :

- Push Pin studio, Tomi Ungerer, Massin...
- <http://www.pushpininc.com/about/pushpin/>
- <http://www.veroniquevienne.com/article/le-style-push-pin-glaser-chwast>

Web design

→ Keyvane Alinaghi

Objectifs : Histoire de l'internet: de l'utopie cybernétique au web. Histoire de l'interface. Connaître les règles graphiques et ergonomiques pour la publication web. Maîtriser les langages HTML/CSS.

Enseignement : Initiation à la programmation / semestre 1. Apprentissage des langages d'intégration de contenus et de mise en page web. Cet atelier est une première étape dans le cursus code créatif de l'école, une découverte des environnements de programmation, des processus d'édition numérique.

Évaluation : Contrôle continu : régularité de la présence, propositions et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité dans les rendus de projets.

Références :

- John Maeda, *Creative Code: Aesthetics + Computation*, Ed. Thames and Hudson, 2004
- John Maeda, *De la Simplicité*, Ed. Payot et Rivages, 2007
- Ellen Lupton, *Type on screen: A Critical Guide for Designers, Writers, Developers, and Students*, Princeton Architectural Press

Code créatif

→ Keyvane Alinaghi

Objectifs : Comprendre comment l'ordinateur produit et diffuse des images. Structurer un document dynamique avec les trois langages fondamentaux du web (HTML/CSS/JS). Créer des compositions graphiques dynamiques avec du code.

Enseignement : Initiation à la programmation / semestre 2. Suite de l'atelier Web design, Code créatif propose une initiation au web dynamique via l'apprentissage du code P5js, un environnement de programmation adapté à la création

graphique, au design interactif et/ou génératif. Ce script vulgarisé et élaboré sur la base du logiciel Processing permet un apprentissage en douceur du javascript, médium incontournable du web.

Évaluation : Contrôle continu : régularité de la présence, propositions et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité dans les rendus de projets.

Références :

- Jean-Michel Gériidan, Jean-Noël Lafargue, *Processing: Le code informatique comme outil de création*, Pearson, 2011
- John Maeda, *Design by Numbers*, MIT Press, 1999
- Julia Laub, Hartmut Bohnacker, Benedikt Groß, Claudius Lazzaroni, *Design génératif – Concevoir, programmer, visualiser*, Pyramid, 2011

L'Art du coup de poing dans l'œil

→ Frédéric Vaësen

Objectifs : L'atelier propose d'appréhender et d'expérimenter les différentes formes d'expressions plastiques actuelles (la mixité des techniques, l'interactivité et la transversalité des médiums), qu'elles soient de l'ordre de la peinture, du collage, des arts numériques ou encore de l'installation. Ces formes d'expressions, rassemblées aujourd'hui sous le vocable des "arts visuels", c'est-à-dire les arts qui produisent des objets perçus essentiellement par l'œil, induisent une approche non linéaire et élargie des pratiques et des champs de l'art.

Enseignement : Au premier semestre, l'atelier aide les étudiant·es à sortir des cadres conventionnels d'apprentissage de la peinture et de ses pratiques, à réévaluer les modes de perception et de représentation de leur environnement, à sortir des réflexes et des champs de perceptions habituels. L'atelier est également un lieu d'échanges et de discussions, en abordant différentes formes et expressions artistiques, tant historiques que contemporaines. Les exercices sont liés aux problématiques du support (de la toile à l'écran vidéo), de sa forme (la planéité), des outils, du geste et de l'inscription dans l'espace (de l'atelier à la performance). Au second semestre, il s'agit d'imaginer et de réaliser une œuvre à partir des éléments les plus répandus et constitutifs des arts visuels d'aujourd'hui. Dialogue et correspondance (formel, conceptuel), chassé-croisé entre histoire de l'art et création contemporaine, approche poétique et théorique sont autant de leitmotiv, de champs d'expérimentations et de créations à traverser. Une série d'exercices pratiques aide au montage et à la concrétisation des projets.

Évaluation : Évaluation de l'ensemble des exercices et d'un projet final. Constitution du dossier de recherches, classifié et amplifié de références personnelles ; qu'elles soient d'artistes plasticiens,

de graphistes, d'expositions, d'œuvres musicales, architecturales ou littéraires.

Penser les images du présent, transformer le regard

→ Catherine Chevalier

Objectifs : Ce cours familiarise les étudiant·es avec les théories de l'image et leurs usages, pour comprendre les processus de réception et de production des images du présent, notamment de celles qu'ils et elles produisent. Ce cours aborde également des questions d'ordre épistémologique, pour réfléchir aux disciplines convoquées dans ce domaine.

Enseignement : Après une introduction sur différentes approches de lecture de l'image, le premier semestre est consacré aux images digitales qui circulent en boucle sur les réseaux sociaux, dans une logique cybernétique. Nous voyons comme ces nouveaux langages visuels challengent les catégories traditionnelles avec lesquelles on a l'habitude de penser les images comme systèmes de signes visuels (symboliques, indicels, ou iconiques) ou de montage, et troublent nos modes de perception. Leur intelligibilité semble relever davantage de leur situation, de leur « valeur », de leurs usages ou de leurs contextes. Il nous faut alors comprendre comment les algorithmes qui régissent les médias numériques affectent nos réceptions, et contrôlent les modes de lisibilité et d'invisibilité.

Au second semestre, nous abordons les questions de signification politique et esthétique de ces nouveaux langages, à partir d'exemples choisis dans le champ de l'art.

Évaluation : S1 : Devoir sur table à partir d'une thématique abordée en cours pendant le semestre (40%). Note de lecture d'un texte extrait d'un ouvrage issu de la bibliographie (40%). Assiduité et participation (20%).

S2 : Exposé par groupe de deux étudiant·es à partir d'une ou de plusieurs images (40%). Dossier de lecture autour d'un ouvrage issu de la bibliographie (40%). Assiduité et participation (20%).

Références :

- Emmanuel Aloa, *Penser l'image*, vol. III, Dijon : Les presses du réel, 2017
- Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, *Écrits*, Paris : Independencia éditions, 2012
- Jacques Rancière, *Le Destin des images*, Paris : La Fabrique, 2008
- Alexandra Delage, Florian Ebner, Marcella Lista (dir.), *Hito Steyerl, Anthologie*, Paris : Centre Pompidou, 2021.
- Dork Zabunyan (éd.), *Que peut une image ?*, Paris : Le Bal/Textuel, 2014

Regards pluriels

→ *Caroline Tron-Carroz*

Objectifs : Élargir les connaissances en culture générale et en histoire de l’art. Apprendre à décrire, à analyser précisément les images et à opérer des liens avec l’actualité de l’art. Attiser sa curiosité et se sensibiliser aux discours qui accompagnent les œuvres.

Enseignement : Elaborés à partir d’œuvres de différentes natures (arts plastiques, arts graphiques et arts visuels) étudiées et commentées, les cours du premier semestre permettent d’initier les étudiant·es aux différentes façons d’appréhender l’histoire d’une œuvre, d’un mouvement, d’un artiste, de comprendre la nécessité d’avoir un regard pluriel sur le passé et sur le monde contemporain. Les cours du second semestre s’attachent à apporter des éclairages plus ciblés sur l’art contemporain en contextualisant certaines notions/termes/questions (avant-garde, abstraction, modernité...) Une fois par mois, une visite organisée au Musée des beaux-arts de Cambrai permet d’avoir une confrontation plus directe avec les œuvres et leur lieu d’exposition.

Évaluation : Évaluation en continu. Participation active en cours, comptes rendus de lecture ou d’exposition à l’oral et restitution des connaissances à l’écrit.

Références :

- John Berger, *Voir le voir*, Paris : Éditions B42, 2014
- Philippe Dagen et HAMON Françoise Hamon (dir.), *Époque contemporaine XIX^e–XXI^e siècles*, Paris : Flammarion, 2011.
- Antje Kramer (éd.), *Les grands manifestes de l’art des XIX^e et XX^e siècles*, Paris : Éditions Beaux-arts, 2011
- Nadeije Laneyrie-Dagen, *Lire la peinture : dans l’intimité des œuvres*, Paris : Larousse, 2002
- Brandon Taylor, *Collage : l’invention des avant-gardes*, Paris : Hazan, 2005

— En partenariat avec le Musée
des beaux-arts de Cambrai —

Discovery

→ *Stéphanie Mahieu*

Objectifs : Accéder à une pratique de la langue anglaise la plus naturelle et contextualisée possible, au travers de l’étude active de l’actualité de l’art et du design graphique en anglais. L’un des principes sous-jacents de l’enseignement de l’anglais à l’Ésac est de donner aux étudiant·es les outils et l’envie de l’auto-apprentissage de la langue, dans une perspective de *lifelong learning*, c’est-à-dire de formation tout au long de la vie.

Enseignement : Les cours d’anglais à l’Ésac consistent en des cours d’actualité de l’art et du design graphique enseignés en anglais plutôt que des cours de grammaire anglaise. Ils sont inspirés de la méthode CLIL (*Content and Language Integrated Learning*), qui consiste à enseigner une discipline en anglais, en combinant apprentissage linguistique et apprentissage de disciplines spécifiques.

Discovery met l’accent sur la découverte des diverses disciplines pratiques et théoriques enseignées à l’Ésac : design graphique, typographie, photographie, vidéo, illustration, art, design numérique... Chaque séance aborde une thématique distincte. Elle se déroule selon le même principe : une lecture commentée d’un article, complétée par le visionnage d’une ou plusieurs vidéos relatives au même sujet (en anglais sous-titré en anglais).

Évaluation : Contrôle continu basé sur la présentation régulière d’exposés oraux et de travaux écrits tout au long de l’année.

Références :

- Designers et artistes présentés dans la série *Abstract. The Art of Design* : Paula Scher (design graphique), Platon (photographie), Jonathan Hoefler (typographie), Christoph Niemann (Illustration), Olafur Eliasson (art), Ian Spalter (design numérique)
- Contenus du site *Art21*, qui proposent de l’enseignement de l’anglais centré sur l’art contemporain

Grille de crédits

<i>Enseignements</i>	<i>S.1</i>	<i>S.2</i>
Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques	18	16
Histoire, théorie des arts et langue étrangère	10	10
Bilan du travail plastique et théorique*	2	4
<i>Total crédits</i>	30	30

(*) Le bilan est effectué collégialement. Il évalue en particulier le choix des travaux, un acorochage, la maturité du travail en fin de semestre.

Année 2



Elle est composée de cours centrés sur des acquisitions techniques et méthodologiques fondamentales.

Les 4 cours Hors-les-murs du vendredi après-midi, en effectif mixte avec l'année 3, sont au choix.

Le lundi matin est libre afin de développer l'autonomie de chacun·e : accès aux ateliers et au centre de ressources documentaires, prises de vues photo et vidéo en extérieur, approfondissement de travaux initiés en cours, projets personnels... Certains lundis seront consacrés à des cours complémentaires de technique photographique.

Un échange pédagogique international est possible à partir de février, et le stage professionnel est fortement encouragé en fin d'année (juin/juillet).

Coordination : David Braillon

Emploi du temps

	Matin	Après-midi
LUNDI		Édition et typographie David Braillon
MARDI	Ways of seeing Agnès Villette	Tools & Rules Mark Webster
MERCREDI	par demi-groupe Les mains dans l'encre Christine Bouvier — Chérie-Graphie Frédéric Vaesen	Texte/image Thibaut Robin
JEUDI	Illustration Recrutement en cours	16h00–18h00 Images sans qualité Catherine Chevalier
VENDREDI	9h00–11h00 Faire ses gammes Gilles Dupuis 11h00–13h00 Accents Stéphanie Mahieu	Hors-les-murs au choix 14h00–18h00 •Du lointain vers la rampe Gilles Dupuis •En mouvement! Romain Descours •! En Español! Stéphanie Mahieu 14h30–18h30 •Exploration urbaine, graffiti anciens et outils graphiques contemporains Diane Ducamp

Édition et typographie
→ David Braillon

Objectifs : Semestre 1/ Atelier édition : de la création à la réalisation d'une édition papier. Mise en page/espace/vocabulaire/grille/hiérarchie de l'information/rapport image-texte/choix typographique. Mise en place d'un processus de création incluant la photographie et la typographie. Prise en compte des fonctions et des supports papiers multiples. Semestre 2/ Atelier création typographique modulaire: apprentissage des principes de la création typographique, utilisation du logiciel Glyphs et Font Self.

Enseignement : Semestre 1/À travers l'apprentissage des principes de la pratique typographique, de la structuration d'informations et du travail sur l'image, l'étudiant·e réalise des éditions en tenant compte de la lisibilité, de l'intelligibilité, de la fonctionnalité liées au médium utilisé. L'atelier est un lieu de découverte, d'émergence d'idées et de formes, notamment autour de la mise en résonance du texte et de l'image. Une réflexion est menée sur le statut des projets, leur destination, la forme appropriée, les options graphiques, les techniques et les matériaux mis en œuvre, leurs moyens de fabrication et de diffusion potentielle.

Semestre 2/ Une exploration de la police de caractère modulaire: sa destination, son utilisation, ses formes, ses options graphiques, les techniques et les matériaux mis en œuvre, ses moyens de fabrication et de diffusion potentielle. Le processus mis en place repose essentiellement sur l'expression créative de l'étudiant·e.

Évaluation : Évaluation continue et semestrielle. Présentation collective des travaux. L'évaluation prend en compte: la curiosité, l'imagination, la diversité des recherches graphiques et typographiques, les propositions préalables à chaque réalisation (cahier de recherches). La multiplicité des références artistiques. La présence en atelier.

Références :

- Jan Tschichold, *Livre et typographie*, 1994.
- Collectif, *L'aventure des écritures — la page*, Bibliothèque nationale de France
- Teal Triggs, *La Typographie expérimentale*
- Jérôme Peignot, *Typoésie*, 1993
- Robert Kinross, *La typographie moderne*, 2012
- Karen Cheng, *Design typographique Concevoir ses polices de caractères*, 2006

Ways of Seeing
→ Agnès Villette

Objectifs : À partir de l'œuvre critique de John Berger, le cours/atelier ouvre des perspectives

d'interprétation des images en croisant analyse des textes et approche technique de la photographie. **Enseignement :** *Ways of seeing* s'organise en deux semestres distincts. Le premier est consacré à la consolidation des acquis techniques: prise de vue en studio et en extérieur. Il donne lieu à l'introduction théorique et historique du médium photographique, à partir de textes analysés en classe, et plus particulièrement du travail critique de John Berger, à l'œuvre duquel le titre du cours/atelier est emprunté. Le semestre s'articule à partir de la thématique du territoire industriel et minier, qui sert de fil conducteur, tant lors d'analyses de films que dans la découverte de travaux de différents artistes qui développent des méthodologies créatives pour traiter de ce sujet. Le second semestre est consacré à l'élaboration d'un projet personnel, qui aboutit en fin d'année à une exposition hors les murs. Enfin, les étudiant·es travaillent sur la structuration et la constitution d'une série photographique, à partir des archives du Centre régional de la photographie. Le travail de curation donne lieu à la réalisation d'un dossier personnel.

Évaluation : Contrôle continu: régularité de la présence, investissement dans la dynamique de cours, propositions et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité des rendus de projets.

Références :

- John Berger, *Voir le voir*, 1976
- John Berger, *Ways of Seeing*, BBC, 1972
- Jussi Parikka, *L'Anthroscène et autres violences. Trois essais sur l'écologie des media*, 2021
- Roland Barthes, *La Chambre claire*, 1980
- Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, 1958
- Willem Flusser, *Pour une philosophie de la photographie*, 1996
- Susan Sontag, *Sur la photographie*, 1977

— En partenariat avec le Centre régional de la photographie (Douchy-les-Mines) —

Tools & Rules
→ Mark Webster

Objectifs : *Tools & Rules* expérimente la forme avec une palette d'outils de création numériques, restreinte mais extensible (Processing). Vous établissez des protocoles de production avec une méthodologie spécifique et vous travaillez le fond avec la forme. C'est tout un programme qui nécessite le sens de l'exploration, de l'expérimentation, de la rigueur et surtout de l'imagination !

Enseignement : Renforcement des compétences en design génératif/procédural. Avec les compétences acquises en année 1, ce module propose d'augmenter et de décliner les possibilités de production graphique à travers le médium du code.

Évaluation : Contrôle continu : qualité de la restitution, régularité de la présence, proposition et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité dans les rendus de projets.

Références :

- Tools & Rules website
- Designing Programs
- Processing Floss Manuals
- Form & Code
- Le temps des algorithmes

Les mains dans l'encre

→ *Christine Bouvier*

Objectifs : Développer une démarche personnelle, expérimentale et réflexive, s'appuyant sur une pratique de la gravure et de l'estampe en général.

Enseignement : Le travail est initié à partir de propositions thématiques personnelles semestrielles. Il est nourri par le dessin, la photographie et une somme des recherches (références, documentation...). La tenue d'un carnet de bord témoigne du cheminement des projets et de l'évolution de la démarche. Les techniques sont abordées « à la carte », en fonction des projets et de leur évolution. La somme des expériences individuelles vient enrichir la pratique du groupe dans l'atelier.

Un accent important est mis sur l'exploration des différentes possibilités d'impression d'une même matrice. Imprimer peut permettre, selon la nature des travaux, la répétition du même, ou des variations : jeux de compositions et de combinatoires. Les modalités de présentation du travail sont réfléchies : forme éditoriale, accrochage, installation... Le carnet *Une semaine, une œuvre*, initié en année 1, se poursuit, accompagné de façon plus spécifique.

+++ **Collection Texte / image** +++

Voir le cours Faire ses gammes.

Évaluation : Évaluation continue, présentation orale du travail en fin de semestre. Sont pris en compte : la qualité des recherches et des expérimentations, la maîtrise des techniques abordées, la pertinence dans la mise en œuvre des projets, la réflexion engagée autour de la pratique, l'implication dans le fonctionnement et la vie de l'atelier et la régularité de la présence.

Références :

- Anne d'Arc Hughes, *Le grand livre de la gravure. Techniques d'hier à aujourd'hui*, éditions Pyramyd, 2010
- Lucien Xavier Polastron, *Le Papier, 2000 ans d'histoire et de savoir-faire*, éditions de l'Imprimerie Nationale, Paris, 1999
- Revue : *Actuel, l'estampe contemporaine*
- Expositions en ligne : <http://expositions.bnf.fr/expositions.php>

— En lien avec le cours Faire ses gammes —

Chéri•e—Graphie

→ *Fred Vaësen*

Objectifs : L'atelier initie à la pratique de la sérigraphie. Laboratoire d'expérimentations et de questionnements sur la fabrication et la portée des images, il permet d'aborder autant les problématiques de la couleur, du support que du multiple.

Enseignement : Dans un premier temps, les étudiants·es élaborent un ensemble de recherches historiques sur la technique et les différents types de productions, afin de déterminer les enjeux de la sérigraphie. Les questions posées par le support : le processus technique implique de penser l'image dans sa finalité, les questions d'écologie, d'économies, de gestes sont essentielles à acquiescer. Expérimenter la matière, la couleur, la surface, le plan et leurs vibrations. Les différents types d'images. Premiers prototypes et tirages.

Dans un second temps, le projet *Unlimited* (à travers les usages d'un outil et d'une technique, ici la sérigraphie), interroge, déplace, met en circulation la valeur et le sens d'une archive iconographique ou d'une œuvre, notamment celle d'Andy Warhol. Il construit aussi une vision plus large et plus complexe de l'artiste, afin de renouveler l'approche de son œuvre sérigraphique, sans cesser de s'inspirer de la pratique fondamentale de la libre appropriation des images du Pop Art... et de leur persistance contemporaine.

Évaluation : Présentation d'une suite d'images destinées à un premier tirage, d'un ensemble de recherches en lien avec une iconographie de type Warholienne et d'un projet destiné à une série de tirages.

Texte/image

→ *Thibaut Robin*

Mise en page, identité visuelle and many more

Objectifs : Consolider une approche du design graphique en mise en page et en identité visuelle. Les mises en pratique seront étayées en ouverture de cours par des apports d'ordre technique et théorique, notamment une navigation dans l'histoire des formes et des différents courants par la découverte de studios emblématiques, du XX^e siècle à nos jours.

Enseignement : Comment construire une grille ? Comment choisir une police de caractère ? Comment régler et hiérarchiser les différents niveaux de texte ? Comment articuler un corpus iconographique à un texte dans l'espace de la page ? Comment faire signe ? Comment créer une identité graphique ? Les formes contemporaines s'inscrivent dans une continuité dont les jalons sont po-

sés dès l'apparition du livre et plus spécifiquement du livre imprimé au XV^e siècle pour ce qui est de la mise en page. La typographie bénéficie à chaque époque d'outils destinés à sa diffusion et de personnes soucieuses de proposer des formes reflétant l'esprit du temps dans une approche vivante, sans cesse renouvelée. Concernant l'apparition des signes, l'histoire est plus ancienne puisqu'on pourrait dire qu'elle commence quelque part entre celle du pouce opposable et celle du néocortex.

Dès lors, cet atelier, souhaité comme un temps dédié à la pratique et aux jeux de constructions, ne peut être abordé sans survoler dans les grandes lignes une histoire des formes en design graphique, ainsi qu'en présentant en parallèle des règles de base et un lexique spécifique, qui doivent être également connus et maîtrisés.

S'il n'existe pas de règle qui ne puisse être transgressée, il convient dans un premier temps d'en apprendre les principes élémentaires. La composition typographique est un exercice savant d'organisation et de mise en tension des éléments graphiques sur une surface donnée tout en tenant compte de la matérialité de l'objet, de l'économie du projet et de nombreuses autres significations entrant en jeu, que nous aborderons en cours.

Évaluation : Selon la qualité des réponses et la ponctualité des rendus, l'intelligence des positionnements et la générosité des recherches, l'implication personnelle et l'assiduité en cours.

— En lien avec le cours Images sans qualité —

Images sans qualité

→ *Catherine Chevalier*

Objectifs : Ce cours vise à développer une réflexion sur les nouvelles théories des images dans le cadre des cultures digitales actuelles, à partir d'œuvres d'art contemporaines.

Enseignement : Depuis 2008, avec le développement exponentiel des réseaux sociaux et de la capacité de mémoire des ordinateurs et des smartphones, notre rapport aux images est principalement médiatisé par des dispositifs numériques soumis à des principes de management cybernétique, ce qui semble évident pour les générations post-Millennials. Les domaines de la vie privée, du langage, des affects, des modes de pensée sont tout autant informés par les algorithmes de cette mégastructure digitale. Les images semblent y circuler sans mémoire de leur contexte de production, sans qualité matérielle et sans statut. Les théories des cultures digitales apparues récemment peuvent nous aider à comprendre ces types de réception, où les utilisateur·trices deviennent des producteur·trices, et des commentateur·trices.

Pour comprendre ces nouveaux usages, ce cours propose une introduction aux conditions socio-techniques de la culture visuelle digitale et à ses langages. Le premier semestre alterne des sessions de cours théoriques (à partir de présentations de textes, d'analyses d'images, d'installations ou de films) et des exposés étudiants. Le second semestre se déroule sous la forme d'un atelier, consacré à la lecture, à la discussion, et à la critique d'une sélection de textes extraits de l'anthologie, *Formations en mouvement*.

Évaluation : S1 : Exposé par groupe de deux portant sur un·e artiste post digital·e. (40%). Note de lecture d'un texte extrait d'un ouvrage issu de la bibliographie de votre exposé (40%). Assiduité et participation (20%)

S2 : Un écrit critique et personnel au sujet d'une œuvre choisie dans un corpus, qui donne lieu à une publication dans le cours Texte/image (80%). Assiduité et participation (20%)

Références :

- Alexandra Delage, Florian Ebner, Marcella Lista (éd.), *Hito Steyerl, I will Survive*, Paris : Centre Pompidou/Spector Books, 2021
- Florian Ebner et Marcella Lista (dir.), *Formations en mouvement, Textes choisis*, Paris : Centre Pompidou/Spector books, 2021
- Thomas Y. Levin, Ursula Frohne et Peter Weibel (éd.), *CTRL SPACE, Rhethorics of Surveillance from Betham to Big Brother*, ZKM, Center for Art and Media, 2002
- Catalogue de l'exposition *Present in Drag*, Biennale de Berlin curatée par DIS (2016)
- Gabriella Coleman, *Anonymous Hacker, activiste, faussaire, mouchard, lanceur d'alerte*, Lux, 2016

— En lien avec le cours Texte/image —

Faire ses gammes

→ *Gilles Dupuis*

Multiplier les tentatives/Rater mieux

Objectifs : Le graphisme est une pratique artistique qui utilise de nombreuses techniques et médiums qu'il convient de maîtriser. Il est donc nécessaire de s'entraîner avec certains éléments typographiques et iconographiques pour enrichir son vocabulaire et développer ainsi son écriture individuelle.

Enseignement : Par différents rythmes de travail (projet longs et projets courts), l'étudiant·e produit des séries de réponses graphiques pertinentes.

+++ **Collection Texte / image** +++

Plusieurs fois par semestre, avec l'atelier *Les mains dans l'encre*, nous travaillons à la création d'images modulaires en utilisant des techniques de gravure rapide (impression sur Tetra Pack) qui

se confrontent à la lettre (rapport texte/image) ainsi qu'à d'autres médiums. Les assemblages ainsi composés sont présentés dans des éditions mises en page par chacun·e des participant·es. Une thématique principale traitant de l'actualité sous toutes ses formes et ses dimensions sera le fil conducteur de ces deux semestres.

Évaluation: Contrôle continu. Analyse et compréhension des sujets. Évolution et pertinence dans les étapes de travail. Accrochage et présentation collective des travaux. Présence en atelier et ponctualité des rendus de projets.

Références:

• Le tampographe Sardon, les images aimantées de Gérard Paris-Clavel, le Push Pin studio, Aurélien Débat, Damien de Roubaix, Gianpaolo Pagni...

— En lien avec le cours
Les mains dans l'encre —

Accents

→ *Stéphanie Mahieu*

Objectifs: Accéder à une pratique de la langue anglaise la plus naturelle et contextualisée possible, en se rappelant que tout le monde a un accent en anglais, que ce soit ou pas notre langue maternelle. Pour les étudiant·es dont le français est la langue maternelle, il s'agit de se rassurer sur le fait qu'avoir un accent «frenchie» n'est pas forcément un obstacle au fait d'être compris·es: tout le monde a un accent! Pour les étudiant·es ayant une autre langue maternelle, il s'agit d'étudier les caractéristiques phonétiques propres à chaque langue (intonations, difficultés sur des lettres particulières) quand on parle anglais.

Enseignement: *Accents* poursuit l'enseignement de l'actualité de l'art et du design graphique en anglais plutôt que de la grammaire anglaise, en accordant cette fois une attention particulière aux accents en anglais. On part du constat que l'anglais est de plus en plus une *lingua franca* utilisée par des locuteur·trices dont ce n'est souvent pas la langue maternelle. Le cours propose de découvrir des artistes et designers par le critère de leur langue première. Il s'organise autour de séances thématiques, centrées sur une langue ou un pays: une lecture commentée d'un article, complétée par le visionnage d'une ou plusieurs vidéos relatives au même sujet. Par exemple, la séance consacrée à la langue allemande articulera le visionnage d'interviews en anglais du réalisateur Wim Wenders, de l'artiste Joseph Beuys, de la photographe Hilla Becher, de la danseuse Pina Bausch, de l'architecte Ludwig Mies van der Rohe et du designer graphique Stefan Sagmeister, ainsi qu'une vidéo plus linguistique centrée sur les caractéristiques de l'accent allemand en anglais.

Au deuxième semestre, l'attention se portera sur les différents accents anglais (américain, anglais, écossais, australien, irlandais, néo-zélandais,...), en suivant le même principe de séance thématique.

Évaluation: Contrôle continu basé sur la présentation régulière d'exposés oraux et de travaux écrits tout au long de l'année.

{ HORS-LES-MURS ! } ~~~ UN COURS AU CHOIX

En mouvement { Pratique vidéo } → *Romain Descours*

Objectifs: Accompagnement dans la réalisation et l'écriture d'un projet construit avec le matériau vidéo. L'étudiant·e est amené·e à construire une proposition et à faire des choix de fabrication: objet filmique, bandes sonores, animations, dispositif d'installation ou de performance vidéo, visible à l'écran ou éclatée dans l'espace. Il est question d'expérimenter, de tester les limites.

Enseignement: Dans la continuité du cours d'initiation à la pratique de la vidéo, cet atelier propose d'explorer le médium vidéo dans son caractère polyvalent. Une succession d'images fixes, du mouvement, du son, la vidéo est un matériau malléable propice à l'élaboration d'un processus d'écriture.

Évaluation: Production régulière et documentation des étapes de recherche. Écriture d'une note d'intention explicitant les enjeux du travail proposé, recherches et références.

Restitution du projet sous forme de montage vidéo.

Références:

• Aurélien Froment, Camille Henrot, Barbara Matijevic et Giuseppe Chico, Agnès Varda, Chris Marker, Ghérasim Luca, Jérôme Game

Du lointain vers la rampe { Images à réaction(s) } → *Gilles Dupuis, avec Sarah Fouquet (ESAM Caen)*

Objectifs: S'interroger et créer des images d'une actualité proche ou lointaine, en confrontant les langages du dessin de presse et du design graphique. Les problématiques liées à la production en temps réel et à la diffusion de ce type d'expression sont au programme de l'atelier.

Enseignement: Les participant·es à cet atelier créent un certain nombre d'images traitant de sujets d'actualités (dérèglement climatique, mondialisation, violences faites aux femmes...); s'appuyant sur une sélection de spectacles proposés par le Théâtre de Cambrai. Les créations sont nourries par des éclairages apportés par Le Labo. Enfin, les affiches sont exposées le jour des représentations au Théâtre, auxquelles les participant·es assistent. La tenue d'un «carnet de la rampe» par chacun·e des étudiant·es est obligatoire et participe à une valorisation sous la forme de différents projets éditoriaux.

Plusieurs interrogations sont développées dans l'atelier: les formes de représentations des idées par l'illustration et le dessin; la nature et les usages du dessin de presse; les rapports entre le dessin de presse et l'affiche; le rapport texte/image; les questions de la diffusion de ces images. Travaux hebdomadaires montrés sur un espace dédié (blog ou instagram) et un journal mural. L'écoute des radios, la lecture assidue de la presse et des réseaux de distribution de l'information (réseaux sociaux) sont plus que nécessaires.

Évaluation: Évaluations continues et semestrielles. Progression et pertinence des propositions. Régularité de la présence, ponctualité dans les rendus de projets. Curiosité, réactivité, recul, concentration, pertinence et impertinence, maîtrise des outils graphiques sont également requis.

Références:

• Quatre spectacles au Théâtre de Cambrai:
> *Dimanche* — mercredi 29 septembre 2021
> *Bananas (and the kings)*
vendredi 3 décembre 2021
> *La machine de Turing* — mardi 22 février 2022
> *Les chatouilles ou la danse de la colère*
samedi 19 mars 2022

— En partenariat avec Le Labo et le Théâtre de Cambrai. En lien avec l'option design graphique de l'ESAM Caen, par un «jumelage» des deux cours («IaR» et «Images graphiques d'actualités») qui travaillent sur des problématiques communes. Cette forme inédite de collaboration pédagogique est nourrie de rencontres «Zoom» organisées périodiquement notamment lors de restitutions de projets —

Exploration urbaine, graffiti anciens et outils graphiques contemporains { Médiation culturelle } → *Diane Ducamp, avec Terrains vagues (workshop de design graphique du 9 au 11 février 2022)*

Objectifs: Ce cours commun avec l'Institut Société et Humanités (ISH) donne des compétences à la fois culturelles, scientifiques, techniques et pratiques, dans le but de créer des contenus et des outils graphiques de médiation culturelle. Les étudiant·es travaillent en équipe mixte (université/école d'art), les enseignements se répartissent entre plusieurs lieux: université, école d'art et sites délocalisés en centre-ville. Sont bien-venus: la curiosité et l'intérêt pour le patrimoine,

l'exploration urbaine, la transmission envers les publics, le goût pour le travail en équipe.

Enseignement : Le terrain d'exploration proposé est celui des *graffiti* historiques (inscriptions lapidaires) situés dans plusieurs endroits de la ville de Cambrai (galeries souterraines de la citadelle, carrières, clochers) faisant le lien entre la trace, le témoignage personnel et l'histoire générale.

Semestre 1: Apports théoriques et sensibilisation aux techniques de médiation culturelle, à travers des cours à l'université et des visites sur sites dans la ville. Axes principaux: connaissance des publics et des structures de médiation (jeune public, public dit empêché, public familial, habitants, touristes, professionnels/éducation nationale, éducation populaire, résidences-mission, office de tourisme), travail de recherche documentaire, transmission, construire un projet de médiation culturelle (identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources dans son domaine de spécialité pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation), apprentissage des techniques de médiation culturelle en fonction de l'œuvre et du contexte de présentation (visite guidée/autonome, exposition, atelier, etc.)

Semestre 2: Expérience pratique et conception/réalisation de supports de médiation lors d'un *workshop* à l'école d'art du 9 au 11 février: création d'outils de médiation culturelle en vue de faire comprendre l'œuvre ou l'objet d'étude; réalisation de prototypes. Puis mise en situation auprès d'un public: mise en application des techniques de médiation culturelle (médiation guidée/autonome); expérimentation, laboratoire de production d'outils, analyse, évaluation de la médiation auprès d'un public.

Évaluation : S1: Évaluation de la proposition finale par groupe (ISH/Ésac). Présentation de la proposition de médiation envisagée pour la mise en valeur des *graffiti*, à travers deux formats: un dossier intermédiaire (présentation du contexte historique, topographique, artistique + pistes de médiation); un exposé oral présentant le cahier des charges du projet de médiation qui sera mis en œuvre lors du workshop.

S2: Présentation de l'outil graphique de médiation produit, par groupe de travail, lors de la clôture du workshop accompagné par Terrains Vagues. Évaluation de l'adéquation du message transmis en lien avec le public choisi, la contemporanéité, l'aboutissement, l'originalité graphique du projet. Capacité du groupe de travail à exprimer des choix argumentés en vue de la mise en situation de l'outil de médiation face à un public réel.

— En partenariat avec Le Labo (Cambrai, service du patrimoine) et l'UPHF (licence Harpe: histoire, archéologie, patrimoine, environnement) —

¡ En Español ! → *Stéphanie Mahieu*

Objectifs : Ce cours de langue et de culture générale espagnole correspond à un triple objectif: d'une part proposer aux étudiant·es une introduction linguistique à la langue espagnole, d'autre part présenter les grands courants artistiques du monde hispanophone, que ce soit en Espagne ou en Amérique Latine. Enfin, de manière plus active et individualisée, se pencher sur la question du patrimoine populaire graphique ibérique en milieu urbain.

Enseignement : Le cours sera organisé sous formes de séances thématiques organisées en trois temps:

1. Initiation à la langue espagnole.
2. Culture générale: visionnage de documents audiovisuels autour des grandes figures artistiques hispanophones (Salvador Dalí, Pablo Picasso, Frida Kahlo, et plus récemment Tomás Saraceno, Tanya Aguiñiga, Cristina Iglesias...), des grandes institutions muséales (Prado, Museo Reina Sofia, Guggenheim Bilbao...), de l'histoire du design graphique (autour notamment de la figure de Che Guevara), de grands moments historiques (la guerre civile espagnole, la révolution cubaine, le coup d'Etat contre Salvador Allende au Chili, la transition démocratique espagnole, les revendications régionalistes basque et catalane...) et de classiques du cinéma hispanophone (Luis Buñuel, Pedro Almodóvar, Alejandro Amenábar, Carlos Saura...).
3. Une mise en contact/tandem avec des étudiant·es espagnol·es en design graphique, autour d'un réseau ibérique de conservation du patrimoine graphique populaire en milieu urbain.

Évaluation : Contrôle continu basé sur la participation régulière et active au cours. Compte rendu individuel du travail de partenariat.

Grille de crédits

<i>Enseignements</i>	<i>S.3</i>	<i>S.4</i>
Pratiques plastiques: méthodologie de projet, technique et mises en œuvre	16	14
Histoire, théorie des arts et langue étrangère	8	8
Recherches et expérimentations	2	4
Bilan	4	4
<i>Total crédits</i>	30	30



Année 3

Année diplômante, lors de laquelle les projets deviennent plus ambitieux et complexes... Certains donnant lieu à des restitutions publiques dans ou hors de l'école, en suivant des démarches individuelles ou collectives.

Les 4 cours Hors-les-murs du vendredi après-midi, en effectif mixte avec l'année 2, sont au choix. Les 2 ARCs sont au choix.

Le lundi après-midi est libre afin de développer l'autonomie de chacun·e : accès aux ateliers et au centre de ressources documentaires, prises de vues photo et vidéo en extérieur, approfondissement de travaux initiés en cours, projets personnels... Certains lundis seront consacrés à des cours complémentaires de technique photographique.

Coordination : Keyvane Alinaghi

Emploi du temps

	Matin	Après-midi
LUNDI	Photographie III <i>Agnès Villette</i>	
MARDI	Modulations Code & Gravure <i>Mark Webster et Christine Bouvier</i> Article de recherche (RDV) <i>Caroline Tron-Carroz</i>	ARC au choix Art-scènes-média <i>Romains Descours et Caroline Tron-Carroz</i>
MERCREDI	ARC au choix Net Art et Post-Internet <i>Keyvane Alinaghi et Thibaut Robin</i> 11h00–13h00 Article de recherche (RDV) <i>Catherine Chevalier</i>	Dessiner l'espace → Fig. Liège <i>Gilles Dupuis et David Braillon</i>
JEUDI	9h00–11h00 Histoire de l'art (des années 1990 à nos jours) <i>Caroline Tron-Carroz</i> 11h00–13h00 Approches sociales de l'art <i>Catherine Chevalier</i>	Roc-Club <i>Frédéric Vaesen</i> par demi-groupe Photography <i>Stéphanie Mahieu</i>
VENDREDI	Systèmes graphiques <i>Bruno Souëtre</i>	Hors-les-murs au choix 14h00–18h00 • Du lointain vers la rampe <i>Gilles Dupuis</i> • En mouvement ! <i>Romain Descours</i> • ¡ En Español ! <i>Stéphanie Mahieu</i> 14h30–16h30 • Exploration urbaine, graffiti anciens et outils graphiques contemporains <i>Diane Ducamp</i>

Photographie III

→ *Agnès Villette*

Objectifs : Le cours/atelier s'articule à partir des textes littéraires et critiques traitant des liens entre humain et monde naturel afin d'explorer des pistes de recherches photographiques et textuelles. Le second semestre, consacré au projet personnel, consolide la maîtrise des étapes de la recherche du sujet jusqu'à sa scénographie et son exposition.

Enseignement : Le cours/atelier est scindé en deux semestres distincts. Le premier semestre se structure autour d'une approche théorique et artistique du post-humanisme, à partir de l'analyse de textes théoriques et littéraires, en lien avec la mise en scène d'un opéra monté et présenté à l'Opéra de Lille en décembre, donnant lieu à des rencontres avec l'équipe de production. Différents travaux artistiques sont analysés, et servent de tremplin pour expérimenter des propositions de création. Plusieurs films en lien avec la thématique retenue sont analysés en parallèle des textes.

Au second semestre, le développement du projet personnel permet de consolider les méthodologies de recherche, la maîtrise tant écrite qu'orale de la présentation et l'argumentation du projet. Parallèlement, 4 interventions plus techniques : prise de vue studio, retouche, impression et maîtrise moyen format argentique sont réparties sur l'année.

Évaluation : Contrôle continu : régularité de la présence, investissement dans la dynamique de cours, qualités des recherches personnelles, maîtrise des outils enseignés, ponctualité des rendus de projets.

Références :

- Mikhail Boulgakov, *Le Diable et Marguerite*, 1967
- Ovide, *Les Métamorphoses*
- Estelle Zhong-Mengual, *Apprendre à voir : Le point de vue du vivant*, 2021
- Baptiste Morizot, *Sur la piste animale*, 2018
- Anna Tsing, *Le Champignon de la fin du monde*, 2015
- Franz Kafka, *La Métamorphose*, 1915
- Donna Haraway, *Manifeste cyborg*, 1985
- Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poulpe, et autres récits d'anticipation*, 2021

— En partenariat avec le Centre régional de la photographie (Douchy-les-Mines).
En lien avec l'ARC Arts-scènes-média —

Modulations Code & Gravure

→ *Christine Bouvier et Mark Webster*

Objectifs : En musique, la modulation désigne un changement de tonalité ; et par extension, l'altération d'un signal par un autre, entraînant des transformations, des mutations ou des évolutions. Dans ce sens, elle s'ouvre à un champ plus large et à d'autres interprétations, notamment liées aux arts visuels. De plus, elle évoque la notion du module, des pièces librement interchangeables afin d'assembler ou de moduler une composition visuelle.

Modulations est un atelier spécialement conçu pour explorer deux mediums distincts et les travailler ensemble, trouver des ponts, des points communs ou des frictions, faire vibrer l'un par l'autre. Au premier semestre, les étudiant·es explorent les programmes Processing, leurs possibilités graphiques et plastiques ; et apprennent les diverses approches de l'art/design génératif.

Dans un deuxième temps, ils et elles sélectionnent des images qui sont gravées et imprimées afin de tester des techniques différentes. Au deuxième semestre, chacun·e approfondit ses recherches afin de mener et réaliser un projet personnel.

Enseignement : Présentation de l'histoire méconnue mais riche de l'art génératif : concept de l'aléatoire dans l'art en général puis dans l'art génératif. Présentation de différentes techniques de la gravure. S'exprimer à travers deux médiums distincts, analyser sa pratique, développer le sens de l'image en travaillant également sur un texte qui présente ses images. Cet atelier demande à chacun·e de réaliser un travail personnel, en lien étroit avec les concepts enseignés et dans l'optique d'une série d'images qui font cohérence. Séries de tirages au format libre. Un carnet de recherche imprimé documente le processus et présente les différentes étapes de travail. Il doit également contenir des références pertinentes.

Évaluation : Évaluation continue, présentation orale du travail en fin de semestre. Critères : générosité des recherches, maîtrise des techniques abordées, qualité des réalisations, pertinence des sujets proposés et régularité de la présence. L'atelier demande de l'investissement, de la persévérance et de la précision. L'accent est mis également sur l'expérimentation.

Référence :

- Generative Gestaltung
<http://www.generative-gestaltung.de/2/>

Article de recherche

→ *Catherine Chevalier et Caroline Tron-Carroz*

Objectifs : Apprendre à investir pleinement ses centres d'intérêt, à présenter les différentes étapes

du travail, à développer une réflexion à l'écrit et en comprendre les enjeux.

Enseignement : Le DNA est accompagné d'un écrit qui prend la forme d'un article de 12 000 signes. Le suivi régulier aide l'étudiant·e à ouvrir son champ de recherche autour d'une question qui l'anime et à déployer une réflexion écrite personnelle en lien avec ses investigations plastiques et graphiques.

Évaluation : Suivi régulier des recherches sous forme de rendez-vous individuels : engagement dans le sujet, lectures, progression de l'écriture et capacité à analyser les images choisies.

Dessiner l'espace

→ Fig. Liège

→ Gilles Dupuis et David Brailion

Objectifs : Penser des dispositifs d'accrochages consacrés au design graphique.

Enseignement : Les étudiant·es conçoivent la mise en espace d'éléments graphiques de l'exposition « SUPPORTS » (*) de Fig. (2017—2020). Différentes problématiques telles que le statut des pièces présentées, les dispositifs d'accrochages, la médiation et enfin l'itinérance sont traitées pour enrichir les enjeux de l'exposition du design graphique. Comment exposer et diffuser du design graphique ? Ces interrogations, au centre de la production individuelle des dispositifs d'accrochages, sont discutées avec les organisateur·trices du festival Fig. jusqu'au choix d'une proposition d'exposition montrée à Cambrai. Dans un second temps, la mise en chantier d'une édition valorisant les recherches de l'atelier sera alimentée par la tenue d'un carnet de recherche.

Évaluation : Contrôle continu. Analyse et compréhension des sujets. Évolution et pertinence dans les étapes de travail. Accrochage et présentation collective des travaux. Présence en atelier et ponctualité des rendus de projets.

Références :

- Claire Merleau-Ponty, *L'exposition, théorie et pratique*
- Philip Hughes, *Scénographie d'exposition*
- Christine Desmoulins, *Scénographies d'architectes : 115 Expositions européennes mises en place par des architectes*
- *Imagination — le livre officiel d'expo 02*, 1999
- *Expo Design : Carles Broto i Comerma*, 2010
- *Cahiers du MNAM n°17/18*, « L'œuvre d'art et son accrochage », Paris, Centre Georges Pompidou, 1986
- *AMC — N°200 - Scénographies praticables*, octobre 2010
- *ImagiNation*, éd. Payot Lausanne
- Kinga Grzech, *La scénographie d'exposition, une médiation par l'espace*, La lettre de L'OCIM

- Site du festival fig. (avec les archives des festival de 2017 à 2021) <https://2021.figliege.com>
- Graphisme en France 2018 <http://www.cnap.graphismeenfrance.fr/livre/graphisme-france-ndeg24-exposer-design-graphique-2018>
- Conférence de Clémence Imbert sur les expositions du graphisme : <https://www.dailymotion.com/video/x59e0at>
- Le blog de Maddalena Dalla Mura <http://www.maddamura.eu/blog/language/en/>
- Site qui recense une sélection de dispositifs d'accrochages en design graphique et en typographie : <http://echographie.com>

— Ce projet est mené avec la collaboration active de l'équipe du festival de Fig. Liège —

Histoire de l'art (des années 1990 à nos jours)

→ Caroline Tron-Carroz

Objectifs : Comprendre la création contemporaine sur les trente dernières années et adopter un recul critique sur les pratiques artistiques de différentes natures (arts plastiques, arts graphiques et arts visuels). Élargir le champ des références, étudier des textes théoriques contemporains, synthétiser les idées et affirmer un point de vue aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Enseignement : À travers l'étude d'exemples concrets et ciblés d'artistes et d'expositions des années 1990 à nos jours, les cours entendent apporter des éclairages sur la complémentarité des démarches et des discours qui nourrissent la création contemporaine. Une attention particulière est portée aux liens entre pratiques plastiques et graphiques.

Évaluation : Évaluation en continu. Participation active en cours, engagement dans le travail oral et écrit (analyse de textes, notes de lecture, débats).

Références :

- Jacques Amblard et Sylvie Coëllier (dir.), *L'art des années 2000. Quelles émergences ?*, Aix-en-Provence : PUP, 2012
- Emmanuelle Chérel et Fabienne Dumont (dir.), *L'Histoire n'est pas donnée : art contemporain et postcolonialité en France*, Rennes : PUR, 2016
- François Cusset (dir.), *Une histoire (critique) des années 1990*, Paris : La Découverte / Centre Pompidou Metz, 2014
- Sandra Delacourt, Katia Schneller et Vanessa Theodoropoulou, *Le chercheur et ses doubles*, Paris : Éditions B42, 2016
- Catherine Grenier (dir.) et Sophie Orlando (éd.), *Art et mondialisation : anthologie de textes de 1950 à nos jours*, Paris : Centre Pompidou, 2013

Approches sociales de l'art

→ Catherine Chevalier

Objectifs : Comprendre comment appliquer les théories et les méthodes de l'histoire sociale de l'art à des situations de soulèvements et de protestations sociales. Considérer les relations entre art et activisme à travers des exemples de notre présent.

Enseignement : Ce cours propose en premier lieu une introduction générale aux approches sociales de l'art à partir de celle de l'histoire sociale de l'art. Il s'agit dans cette première partie de remettre en cause l'idée d'une autonomie de l'art, qui a marqué le modernisme et de s'intéresser aux approches critiques de l'histoire de l'art qui portent sur les contextes de production et de réception de l'art. Plus précisément cette année, nous abordons les théories du genre au prisme de l'histoire sociale de l'art.

Dans une seconde partie, nous nous intéressons aux approches sociales de l'art qui portent sur des soulèvements ou des mouvements de protestation récents autour de questions liées au genre et à partir de présentations et de discussions collectives menées par les étudiant·es. Nous examinons comment ces soulèvements se déroulent dans l'espace public et sur les réseaux sociaux, quelles sont les langages critiques, les formes artistiques et graphiques qui y sont utilisées.

Au premier semestre, les cours se basent sur des analyses d'œuvres et des textes de référence dans le champ de l'histoire sociale de l'art, puis au second semestre sur des présentations et des discussions liées au présent, et sur la manière dont on peut utiliser les outils de l'histoire sociale de l'art.

Évaluation : S1 : Exposé par groupe de deux ou trois portant sur une situation récente de soulèvement (40%). Note de lecture d'un texte extrait d'un ouvrage issu de la bibliographie (40%). Assiduité et participation (20%).

S2 : Devoir sur table à partir d'une thématique abordée en cours pendant le semestre (40%). Dossier de lecture autour d'un ouvrage issu de la bibliographie (40%). Assiduité et participation (20%).

Références :

- *Penser les soulèvements*, Journée d'étude sous la direction de George Didi-Huberman et de Sara Guindani dans le cadre de l'exposition *Soulèvements*, Musée du Jeu de Paume, 3 décembre 2016
- *Uprisings*, Série de treize séminaires organisés à l'Université Columbia (New York) sous la direction de Bernard Harcourt, 14 septembre 2017 — 26 avril 2018
- *Une nouvelle histoire de la sexualité*, Séminaire organisé par Paul Preciado au centre Pompidou, 15-19 octobre 2020

- Neil McWilliams, Constance Moréteau et Johanne Lamoureux (dir.), *Histoires sociales de l'art, Une anthologie critique*, 2 volumes, les presses du réel, Coll. Œuvres en société, 2016
- Claire Fontaine, *La Grève humaine et l'art de créer la liberté*, Zurich, Paris, Berlin, Diaphanes, 2020
- Elisabeth Lebovici, *Ce que le Sida m'a fait, art et activisme à la fin du XX^e siècle*, JRP Ringier, 2017
- Linda Nochlin, *Femmes, Art et pouvoir*, Ed. Jacqueline Chambon, 1993

ROC-CLUB

→ Frédéric Vaësen, avec Maïté Vissault

Objectifs : Roc-Club aborde de manière progressive les différents aspects de l'exposition en familiarisant les étudiant·es avec une réflexion sur leur passage du travail en atelier à la monstration publique. Il s'agit de confronter leur propre pratique à différents protocoles et dispositifs en usage, et d'aborder quelques grandes questions, telles celles du montage, de la scénographie, de l'installation ou des outils de médiation. Roc-Club tend alors à aider l'étudiant·e à décroisonner ses productions en lui proposant des points de vue transversaux sur les modalités (technique d'accrochage, display) et les pratiques actuelles de l'exposition ; en l'accompagnant dans la mise en œuvre d'un projet de présentation dans les vitrines de l'école, et par conséquent en l'aidant à son installation du DNA.

Enseignement : Roc-Club s'intéresse aux systèmes modulables de l'exposition, à la fois jeux, dispositifs, cellules, constructions et déconstructions d'espaces-temps. L'atelier se définit aussi comme un lieu de production, de collectes de documents et d'informations.

Dans le cadre du centenaire de la naissance de Joseph Beuys, les étudiant·es proposent des interventions artistiques ponctuelles dans les vitrines de l'école. Quelles sont les impulsions qu'offrent l'œuvre et la figure de Beuys aujourd'hui à la création artistique ? Les interventions s'inscrivent dans cette filiation. Il est autant question de réactiver que d'interroger cette figure, sa grandeur et sa descendance.

Maïté Vissault, critique et commissaire d'expositions, est invitée pour porter et réaliser le projet ; en abordant autant les questions de mises en œuvres, de productions que de display.

Évaluation : Exigence et engagement dans la recherche, les productions et la diffusion. Participation au programme d'expositions dans la vitrine de l'école.

Photography

→ *Stéphanie Mahieu*

Objectifs : À travers l'étude en anglais de l'actualité de la photographie, les étudiant·es accèdent à une pratique active de la langue anglaise, afin d'être capables de présenter leur travail de manière efficace et compréhensible à des non-francophones.

Enseignement : À partir de la troisième année, l'enseignement de/en anglais à l'Ésac est inspiré de la méthode EMI (*English as a Medium of Instruction*) : l'anglais est ici considéré comme la langue d'enseignement et de communication de l'art et du design, plutôt que d'être enseigné en tant que tel. Cette année, l'accent est mis sur le médium photographique et s'organise autour de séances thématiques : une lecture commentée d'un article, complétée par le visionnage d'une ou plusieurs vidéos relatives au même sujet, centré sur l'actualité des grandes expositions, des sorties de films et de livres relatifs à la photographie. La production de textes écrits de commentaire et d'analyse de ces films sera proposée, afin d'accéder à un niveau plus soutenu de langage en anglais écrit.

Évaluation : Contrôle continu basé sur la présentation régulière d'exposés oraux et de travaux écrits tout au long de l'année.

Références :

- Expositions récentes : Cindy Sherman, Nan Goldin, Vivian Maier, Claudia Andujar...
- Films : *The B-Side : Elsa Dorfman's Portrait Photography* (2016), *Finding Vivian Maier* (2013), *Time Zero : The Last Year of Polaroid Film* (2012), *Duffy, The Man Who Shot The Sixties* (2010) et la série *Dead Still* (2021)

— En lien avec
le cours Photographie III —

Systèmes graphiques

→ *Bruno Souêtre*

Objectifs : Expérimenter et maîtriser un ensemble de fondamentaux en design graphique : système graphique, mise en page, typographie, images... Démontrer une capacité à définir et s'approprier un sujet. Établir des connexions avec les autres disciplines dispensées dans l'école. Acquérir une autonomie ancrée dans une démarche de recherche en vue de l'année 4.

Enseignement : Semestre 1 : des sujets inscrits dans un champ du design graphique (affiche, livre, brochure, identité visuelle...) permettent de mettre en œuvre et d'explorer les enjeux de la conception, l'expérimentation graphique et la contextualisation. L'approche y est personnelle et doit démontrer une capacité d'appropriation d'un sujet pour y

développer une écriture singulière au regard des contraintes techniques liées au graphisme.

Semestre 2 : le cours est consacré à la mise en place d'un projet long. L'étudiant·e doit démontrer sa capacité à définir un sujet situé dans une problématique personnelle et faire des connexions avec les autres disciplines. En d'autres termes, à la fois le documenter et l'explorer plastiquement, pour le restituer sous une forme graphique originale.

Tous les rendus se font sous la forme de maquettes imprimées ou d'écrans qui mettent en œuvre des fondamentaux du design graphique : composition, usage typographique, cadrage photo, maîtrise de la couleur, choix des supports, façonnage, techniques d'impression...

Ils sont accompagnés d'une note d'intention appuyée par des références visuelles en graphisme, art et culture générale. Les travaux font également l'objet de présentation collective.

Évaluation : Participation et engagement dans les projets, présentation orale et écrite, qualité des rendus. Les séances collectives représentent plus de la moitié de l'évaluation, basée sur la grille du DNA.

Références :

- Steven Heller, *De Merz à Emigre*, Phaidon Press Ltd, 2005
- Richard Hollis, *Le Graphisme de 1890 à nos jours*, Thames & Hudson, Éd. rev. et augm, 2004
- Jean-Luc Dusong & Fabienne Siegwart, *Typographie, du plomb au numérique*, Larousse-Bordas, Paris, 1996
- Annick Lantenois, *Le vertige du funambule*, B42, 2013
- Alice Twemlow, *À quoi sert le graphisme*, Pyramyd, 2007
- Revues : *Signes, Eye, Back Cover*

{ATELIERS RECHERCHE & CRÉATION}

~~~

### 1 ATELIER AU CHOIX

## Net Art et Post-Internet

→ *Keyvane Alinaghi*  
et *Thibaut Robin*

**Objectifs :** Comprendre et analyser le contexte de création de l'art en réseau. Confirmer les compétences acquises en webdesign et PAO.

**Enseignement :** Le Net Art désigne les créations interactives conçues par, pour et avec le réseau internet, par opposition aux formes d'art plus traditionnelles transférées sur le réseau. Alors que le Net Art des années 1990 multipliait les expériences de formats, de navigation et d'interaction tout en restant inscrit dans un navigateur, le

post-internet digère la pop culture issue de l'internet pour réinventer de nouvelles images, parfois sortir de l'écran.

L'idée de cet Atelier de Recherche et Création est de faire un état des lieux de l'art et des pratiques numériques qui y sont rattachées, de l'esthétique des contenus en ligne et de repenser l'art et le graphisme digital à l'aune de l'internet.

**Évaluation :** Contrôle continu. Régularité de la présence de l'étudiant, propositions et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité dans les rendus de projets.

**Références :**

- Jean-Paul Fourmentraux, *L'œuvre virale, Net Art et culture Hacker*, Bruxelles : La Lettre volée, coll. « essais », 2013
- Michael Connor, Aria Dean, Dragan Espenschied (eds), *The Art Happens Here: Net Art Anthology*, Rhizome, New York 2019
- <https://anthology.rhizome.org/re-move>
- [https://monoskop.org/Net\\_art](https://monoskop.org/Net_art)

— En lien avec  
le programme de recherche  
Retour aux sources —

## Arts-scènes-média

→ *Romain Descours*  
et *Caroline Tron-Carroz*

**Objectifs :** Il s'agit de réfléchir sur l'écriture et sur la construction du livret *Like Flesh* afin de réaliser un projet vidéo, filmique, sonore, photographique, performé... La finalité de ce projet est une exposition collective à l'Opéra de Lille en mars 2022.

**Enseignement :** L'atelier propose plusieurs rencontres avec Silvia Costa, chargée de la mise en scène de l'Opéra contemporain *Like Flesh*, écrit par Cordelia Lynn et composé par Sivan Eldar. Ce projet sera présenté à l'Opéra de Lille, joué par l'ensemble Le Balcon sous la direction de Maxime Pascal.

Le travail d'atelier s'appuie sur les problématiques et les enjeux liés au projet *Like Flesh*, notamment les questions liées à la transformation et la mutation du corps (le livre *Les Métamorphoses d'Ovide* est le point de départ de cet opéra contemporain). Il prend également en compte les différents niveaux de conception : les outils mis en œuvre, les principes de collaboration et les imbrications entre les différents champs artistiques.

**Évaluation :** Production et présentation régulière des documentations et des étapes de recherche. Réalisation d'une fiche technique et d'un texte de communication pour le montage de l'exposition. Écriture d'une note d'intention explicitant les enjeux du travail proposé, recherches et références.

Restitution du projet sous la forme d'un montage vidéo ou photographique.

— En partenariat avec l'Opéra  
de Lille. En lien avec le cours  
Photographie III —

## {HORS-LES-MURS !}

~~~

UN COURS AU CHOIX

En mouvement

{Pratique vidéo}

→ *Romain Descours*

Objectifs : Accompagnement dans la réalisation et l'écriture d'un projet construit avec le matériel vidéo. L'étudiant·e est amené·e à construire une proposition et à faire des choix de fabrication : objet filmique, bandes sonores, animations, dispositif d'installation ou de performance vidéo, visible à l'écran ou éclatée dans l'espace. Il est question d'expérimenter, de tester les limites.

Enseignement : Dans la continuité du cours d'initiation à la pratique de la vidéo, cet atelier propose d'explorer le médium vidéo dans son caractère polyvalent. Une succession d'images fixes, du mouvement, du son, la vidéo est un matériel malléable propice à l'élaboration d'un processus d'écriture.

Évaluation : Production régulière et documentation des étapes de recherche. Écriture d'une note d'intention explicitant les enjeux du travail proposé, recherches et références.

Restitution du projet sous forme de montage vidéo.

Références :

- Aurélien Froment, Camille Henrot, Barbara Matijevic et Giuseppe Chico, Agnès Varda, Chris Marker, Ghérasim Luca, Jérôme Game

Du lointain vers la rampe

{Images à réaction(s)}

→ *Gilles Dupuis, avec Sarah Fouquet (ESAM Caen)*

Objectifs : S'interroger et créer des images d'une actualité proche ou lointaine, en confrontant les langages du dessin de presse et du design graphique. Les problématiques liées à la production en temps réel et à la diffusion de ce type d'expression sont au programme de l'atelier.

Enseignement : Les participant·es à cet atelier créent un certain nombre d'images traitant de sujets d'actualités (dérèglement climatique, mondialisation, violences faites aux femmes...); s'appuyant sur une sélection de spectacles proposés par le Théâtre de Cambrai.

Les créations sont nourries par des éclairages apportés par Le Labo. Enfin, les affiches sont exposées le jour des représentations au Théâtre, auxquelles les participant·es assistent. La tenue d'un «carnet de la rampe» par chacun·e des étudiant·es est obligatoire et participe à une valorisation sous la forme de différents projets éditoriaux. Plusieurs interrogations sont développées dans l'atelier : les formes de représentations des idées par l'illustration et le dessin ; la nature et les usages du dessin de presse ; les rapports entre le dessin de presse et l'affiche ; le rapport texte/image ; les questions de la diffusion de ces images. Travaux hebdomadaires montrés sur un espace dédié (blog ou instagram) et un journal mural. L'écoute des radios, la lecture assidue de la presse et des réseaux de distribution de l'information (réseaux sociaux) sont plus que nécessaires.

Évaluation : Évaluations continues et semestrielles. Progression et pertinence des propositions. Régularité de la présence, ponctualité dans les rendus de projets. Curiosité, réactivité, recul, concentration, pertinence et impertinence, maîtrise des outils graphiques sont également requis.

Références :
• Quatre spectacles au Théâtre de Cambrai :
> *Dimanche* — mercredi 29 septembre 2021
> *Bananas (and the kings)*
vendredi 3 décembre 2021
> *La machine de Turing*
mardi 22 février 2022
> *Les chatouilles ou la danse de la colère*
samedi 19 mars 2022

– En partenariat avec Le Labo et le Théâtre de Cambrai. En lien avec l'option design graphique de l'ESAM Caen, par un «jumelage» des deux cours («I&R» et «Images graphiques d'actualités») qui travaillent sur des problématiques communes. Cette forme inédite de collaboration pédagogique est nourrie de rencontres «Zoom» organisées périodiquement notamment lors de restitutions de projets –

Exploration urbaine, graffiti anciens et outils graphiques contemporains {Médiation culturelle}
→ *Diane Ducamp, avec Terrains vagues (workshop de design graphique du 9 au 11 février 2022)*

Objectifs : Ce cours commun avec l'Institut Société et Humanités (ISH) donne des compétences à

la fois culturelles, scientifiques, techniques et pratiques, dans le but de créer des contenus et des outils graphiques de médiation culturelle. Les étudiant·es travaillent en équipe mixte (université/école d'art), les enseignements se répartissent entre plusieurs lieux : université, école d'art et sites délocalisés en centre-ville. Sont bienvenus : la curiosité et l'intérêt pour le patrimoine, l'exploration urbaine, la transmission envers les publics, le goût pour le travail en équipe.

Enseignement : Le terrain d'exploration proposé est celui des *graffiti* historiques (inscriptions lapidaires) situés dans plusieurs endroits de la ville de Cambrai (galeries souterraines de la citadelle, carrières, clochers) faisant le lien entre la trace, le témoignage personnel et l'histoire générale. Semestre 1 : Apports théoriques et sensibilisation aux techniques de médiation culturelle, à travers des cours à l'université et des visites sur sites dans la ville. Axes principaux : connaissance des publics et des structures de médiation (jeune public, public dit empêché, public familial, habitants, touristes, professionnels/éducation nationale, éducation populaire, résidences-mission, office de tourisme), travail de recherche documentaire, transmission, construire un projet de médiation culturelle (identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources dans son domaine de spécialité pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation), apprentissage des techniques de médiation culturelle en fonction de l'œuvre et du contexte de présentation (visite guidée/autonome, exposition, atelier, etc.) Semestre 2 : Expérience pratique et conception/réalisation de supports de médiation lors d'un *workshop* à l'école d'art du 9 au 11 février : création d'outils de médiation culturelle en vue de faire comprendre l'œuvre ou l'objet d'étude ; réalisation de prototypes. Puis mise en situation auprès d'un public : mise en application des techniques de médiation culturelle (médiation guidée/autonome) ; expérimentation, laboratoire de production d'outils, analyse, évaluation de la médiation auprès d'un public.

Évaluation : S1 : Évaluation de la proposition finale par groupe (ISH/Ésac). Présentation de la proposition de médiation envisagée pour la mise en valeur des *graffiti*, à travers deux formats : un dossier intermédiaire (présentation du contexte historique, topographique, artistique + pistes de médiation) ; un exposé oral présentant le cahier des charges du projet de médiation qui sera mis en œuvre lors du workshop. S2 : Présentation de l'outil graphique de médiation produit, par groupe de travail, lors de la clôture du workshop accompagné par Terrains Vagues. Évaluation de l'adéquation du message transmis en lien avec le public choisi, la contemporanéité, l'aboutissement, l'originalité graphique du projet.

Capacité du groupe de travail à exprimer des choix argumentés en vue de la mise en situation de l'outil de médiation face à un public réel.

– En partenariat avec Le Labo (Cambrai, service du patrimoine) et l'UPHF (licence Harpe : histoire, archéologie, patrimoine, environnement) –

¡ En Español !
→ *Stéphanie Mahieu*

Objectifs : Ce cours de langue et de culture générale espagnole correspond à un triple objectif : d'une part proposer aux étudiant·es une introduction linguistique à la langue espagnole, d'autre part présenter les grands courants artistiques du monde hispanophone, que ce soit en Espagne ou en Amérique Latine. Enfin, de manière plus active et individualisée, se pencher sur la question du patrimoine populaire graphique ibérique en milieu urbain.

Enseignement : Le cours sera organisé sous formes de séances thématiques organisées en trois temps :
1. Initiation à la langue espagnole.
2. Culture générale : visionnage de documents audiovisuels autour des grandes figures artistiques hispanophones (Salvador Dalí, Pablo Picasso, Frida Kahlo, et plus récemment Tomás Saraceno, Tanya Aguiñiga, Cristina Iglesias...), des grandes institutions muséales (Prado, Museo Reina Sofía, Guggenheim Bilbao...), de l'histoire du design graphique (autour notamment de la figure de Che Guevara), de grands moments historiques (la guerre civile espagnole, la révolution cubaine, le coup d'Etat contre Salvador Allende au Chili, la transition démocratique espagnole, les revendications régionalistes basque et catalane...) et de classiques du cinéma hispanophone (Luis Buñuel, Pedro Almodóvar, Alejandro Amenábar, Carlos Saura...).
3. Une mise en contact/tandem avec des étudiant·es espagnol·es en design graphique, autour d'un réseau ibérique de conservation du patrimoine graphique populaire en milieu urbain.
Évaluation : Contrôle continu basé sur la participation régulière et active au cours. Compte rendu individuel du travail de partenariat.

Grille de crédits

<i>Enseignements</i>	<i>S.5</i>	<i>S.6</i>
Pratiques plastiques : méthodologie de projet, technique et mises en œuvre	12	4
Histoire, théorie des arts et langue étrangère	8	5
Recherches et expérimentations personnelles	6	4
Stage*, expérimentation des milieux de création et de production	/	2
Bilan (semestre 5) et diplôme (semestre 6)	4	15
<i>Total crédits</i>	30	30

(*) Le stage, qui peut être réalisé en plusieurs périodes se déroule à la fin du semestre 3 ou au cours du semestre 4, 5 ou 6. Les crédits sont attribués au semestre 6.



Année 4

En accordant une place prépondérante à la recherche (1^{er} semestre) et à l'interaction avec le monde professionnel (2^e semestre), cette année permet de mettre à profit les acquis du premier cycle dans une démarche de recherche personnelle, à la fois formelle et théorique.

À l'Ésac, elle s'articule autour de plusieurs blocs pédagogiques : les heures d'atelier dédiées au design graphique et au design d'interaction, la rédaction du mémoire, le programme de recherche Retour aux sources, les premières recherches pour le projet de diplôme, et le stage professionnel en France ou à l'étranger.

Coordination : Mathias Schweizer

Emploi du temps

	Matin	Après-midi
LUNDI	Quinzomadaire • Design graphique S-Pot-S <i>Mathias Schweizer</i> • Un écran, des publications <i>Tomek Jarolim</i>	Quinzomadaire La Cuisine <i>Mathias Schweizer</i>
MARDI	Méthodologie et initiation à la recherche — Suivi de mémoire (RDV) <i>Caroline Tron-Carroz</i>	Quinzomadaire • Édition (S1) — Suivi de projet plastique (S2) <i>Mathias Schweizer</i> • Temps réel <i>Tomek Jarolim</i>
MERCREDI	ARC facultatif Net Art et Post-Internet <i>Keyvane Alinaghi et Thibaut Robin</i>	14h00–16h00 Regard critique—1 <i>Catherine Chevalier</i> 16h00–18h00 Suivi de mémoire (RDV) <i>Catherine Chevalier</i>
JEUDI	9h00–11h00 Suivi de mémoire (RDV) <i>Keyvane Alinaghi</i> 11h00–13h00 Anthropologie des systèmes graphiques (enquête de terrain) <i>Stéphanie Mahieu</i>	14h00–16h00 Silicon Cambrai <i>Keyvane Alinaghi</i> 16h00–18h00, par demi-groupe “Culture and Its Discontents”: Global Reckoning in the Art World <i>Stéphanie Mahieu</i>
VENDREDI		Échelle 1 <i>Bruno Souêtre</i>

Design graphique
S-Pot-Es
→ *Mathias Schweizer*

Objectifs : Tester les acquis de chacun·e des étudiant·es, les confronter à des commandes réelles, dont ils et elles seront à la fois les instigateurs, les organisatrices et les transmetteurs.

Enseignement : En individuel ou petit groupe en fonction des propositions. Il s’agit pour chacun·e de trouver un lieu, un espace d’échange dans la ville de Cambrai, afin de l’animer, de le questionner, en imaginant des protocoles graphiques susceptibles d’interagir avec la population, de l’interpeller et de partager une problématique.

Semestre 1 : Développement du projet et organisation. Début de la production. Mise en forme de la maquette de l’édition qui fera état de cette proposition (cette édition sera à la fois un journal de bord construit, un catalogue présentant les tenants et aboutissants de votre projet).

Semestre 2 : Mise en place du projet. Restitution « publique » sur site — les restitutions de projet se feront entre janvier et avril 2022, afin d’activer des événements réguliers sur une période de 4 mois. Impression de l’édition présentant le projet, de ses sources à sa restitution.

Semestre 1+2 : Travail en groupe sur la restitution numérique de l’ensemble des projets.

Évaluation : Facultés à travailler de manière autonome et partager son propos avec le groupe. Indépendance dans l’organisation du projet. Originalité et pertinence de la proposition en fonction du contexte. Faisabilité du projet et respect des plannings. Qualités plastiques et graphiques de la proposition.

Un écran, des publications
→ *Tomek Jarolim*

Objectifs : À partir des connaissances HTML/CSS acquises, l’atelier explore les possibilités du web to print.

En prenant en main les innombrables possibilités de customization de la page avec le CSS, l’étudiant·e initie une démarche de publication multi-support depuis une même source HTML. Du zine à l’affiche, en passant par le catalogue ou des échelles inédites, le programme pousse l’étudiant·e à se questionner sur le format et le support.

Enseignement : Cet atelier permet de se libérer des logiciels de création traditionnels à la faveur de langages et d’outils open-source. L’utilisation des outils libres remplacent les logiciels fermés afin de s’émanciper des formes conventionnelles, au profit d’une forme pérenne et accessible.

La Cuisine
— Des papilles aux pupilles —
→ *Mathias Schweizer*

Objectifs : Projet collectif, transversal, autonome et partagé entre les années 4 et 5.

Enseignement : Il s’agit pour nous de réfléchir à la réalisation et la construction d’une cuisine extérieure dans le jardin de l’école.

Cet espace sera augmentable au fil des années, au fil des invitations que nous imaginerons ensemble pour le faire évoluer. Territoire de partage et de recherches, ce lieu aura pour but d’y développer des notions propre à la communication visuelle, mais aussi à l’histoire de lard et au code en tranche…

Pour cette première année, les étudiant·es réfléchissent aux bases et au programme de cette cuisine, en y associant un·e designer ou artiste qui pourra nous épauler dans la mise en place de ce lieu, partageable avec l’ensemble de l’école et du voisinage. Nous aurons à établir nos souhaits, en sachant que ce lieu devra être réalisé à partir de matériaux de récupération.

Évaluation : Facultés à travailler en groupe, être force de proposition tout en étant à l’écoute du collectif. Indépendance et organisation dans le projet. Originalité et pertinence de la proposition.

Édition (S1)
Suivi de projet plastique (S2)
→ *Mathias Schweizer*

Enseignement : Semestre 1 : En collectif et/ou petit groupe. Travail autour de la construction d’un ouvrage commun, où chacun·e a pour mission de participer à la recherche, à la conception d’une maquette pensée en intelligence avec le sujet choisi.

Semestre 2 : En individuel. Suivi de projets et préparation au DNSEP 2023, il s’agit de travailler sur une base de recherches régulières et éditorialisées pour vos projets de DNSEP, en vue des bilans de fin d’année.

Évaluation : Facultés à travailler en groupe. Indépendance et organisation dans un projet de groupe. Qualités graphiques et plastiques apportées à la proposition de groupe. Respect des plannings.

Temps réel
→ *Tomek Jarolim*

Objectifs : Par la prise en main d’outils de *creative coding* (Processing, P5js, Open Frameworks,

Nodal.Studio, etc.), l'étudiant·e développe une expérience sur écran. Le support sera réfléchi en fonction de la proposition (site, application, web app, ePub), afin de mettre en avant une proposition graphique cohérente et évolutive : le temps, le territoire, le support, la lumière, etc. seront autant de paramètres pour perturber la composition. L'étudiant·e développe une démarche « screen only » en prenant en compte les spécificités des écrans et des processus de publication.

Enseignement : Depuis l'ordinateur, le smartphone ou la tablette, l'image est disponible au plus grand nombre. Une proposition graphique peut être montrée par ses étapes de travail jusqu'à une forme définitive. Pour valoriser les projets, cet atelier prend le parti de créer des formes évolutives, qui se transforment au gré des visites.

— En dialogue avec le programme de recherche
Retour aux sources —

Méthodologie et initiation à la recherche

→ *Caroline Tron-Carroz*

Objectifs : Être en mesure de développer une réflexion pertinente avec une écriture personnelle sur un sujet, en prenant appui sur un champ de références en adéquation avec les intentions plastiques et graphiques de l'étudiant·e. Apprendre à mettre en place une méthode individuelle de travail et de recherche. Connaître les normes bibliographiques.

Enseignement : Ce cours (sous forme de sessions de travail, plusieurs fois dans l'année) est mis en place pour aider chacun·e à élaborer un sujet de recherche, à développer une écriture personnelle, à chercher les sources (travail d'archive, travail d'enquête, lectures, ...), à concevoir une bibliographie et à présenter régulièrement ses recherches.

Évaluation : Évaluation en continu. Participation active en cours, engagement dans le travail écrit et la recherche : description des différentes étapes de réflexion qui mettent en lumière les intentions, les partis pris, les références artistiques et théoriques du mémoire.

Regard critique — 1

→ *Catherine Chevalier*

Objectifs : Ouvrir un espace collectif pour expérimenter des formes non standardisées de la critique. Faire l'apprentissage d'un mode d'écriture subjective par la lecture, la présentation de textes d'autofiction et la discussion collective qui s'ensuit. **Enseignement :** Il s'agit dans ce séminaire de pré-

senter et discuter des formes spécifiquement subjectives de la critique d'art contemporaine (notamment le genre de l'autofiction), en s'appuyant sur des exemples à partir de textes écrits dans la revue *May* et d'écrits d'artistes. La méthode choisie est celle d'un séminaire qui permet un apprentissage de la prise de parole collective, du partage des savoirs, et des situations de pouvoir afférentes au sein d'un groupe. Il s'agit pour chaque étudiant·e d'apprendre à construire une prise de position en fonction de celles des autres.

Auteurices : Elise Duryer-Browner, Jeanne Graff, Bell Hooks, Chris Kraus, Sarah Lehrer Graiwer, Audre Lorde, Maggie Nelson, Cecilia Pavon, Alejandra Riera, Sarah Schulman, Josef Strau, Natasha Stagg, Antek Walczak.

Évaluation : Présentation et discussion d'un texte critique. Assiduité et participation.

Références :

- Maggie Nelson, *Les Argonautes*, Paris : Éditions du sous-sol, 2018
- Sarah Schulman, *La Gentrification des esprits*, Paris : Éditions B42, 2018
- Chris Kraus, *I Love Dick*, Paris : Flammarion, 2016.
- Chris Kraus, *Dans la fureur du monde*, traduit par Alice Zeniter, Paris : Éditions Flammarion, 2019
- Mira Mattar (éd.), *You must make your death public, a collection of texts and media on the work of Chris Kraus*, Londres, Berlin : Mute Books, 2015
- Lauren Fournier, *Autotheory as Feminist Practice in Art, Writing and Criticism*, Boston : MIT Press, 2021

Anthropologie des systèmes graphiques

→ *Stéphanie Mahieu*

Objectifs : Se familiariser avec les grands noms et les concepts centraux de l'anthropologie. En se penchant sur le cas spécifique de l'anthropologie des systèmes graphiques, aborder la question de l'universalité des représentations graphiques et la question plus théorique de la description et de l'interprétation du réel. En menant une enquête de terrain dans la ville de Cambrai, se familiariser avec les méthodes et enjeux de l'enquête ethnographique, et en particulier avec le format *carnet de terrain*.

Enseignement : Ce cours d'introduction à l'anthropologie des systèmes graphiques s'organise en trois temps. Tout d'abord, il propose une introduction aux grands noms de l'anthropologie française (Claude Lévi-Strauss, Marcel Griaule, Jean Rouch) et anglo-saxonne (Bronislaw Malinowski, ...), aux concepts centraux de l'anthropologie (rites, mythes, parenté, oralité et écriture, modernité et postcolonialité, ...) ainsi qu'aux principales revues universitaires francophones en anthropologie (*L'Homme*, *Ethnologie française*, *Terrains*).

Il s'agit ensuite de se pencher sur la question plus spécifique de l'anthropologie des systèmes graphiques, en étudiant les travaux désormais classiques d'André Leroi-Gourhan (*Le geste et la parole*) et de Jack Goody (*La raison graphique*), et plus récemment les travaux de Tim Ingold, de Béatrice Fraenkel et Pierre Déléage. Dans un troisième temps, les étudiant·es se familiarisent avec la pratique de l'enquête de terrain ethnographique, sous la forme d'une enquête collective menée dans la ville de Cambrai. C'est l'occasion de réfléchir aux questions de description et d'interprétation, et également de découvrir les différents modes de consignation du réel qu'utilise l'anthropologie (écriture, photographie, films, cartographie, dessin, ...). Le format carnet de terrain, caractéristique de la pratique anthropologique, sera privilégié.

Évaluation : S1 : Un travail écrit autour de l'un des articles du numéro 70 de la revue *Terrains* intitulé « Écritures » (2018). S2 : La production d'un carnet de terrain autour de l'enquête ethnographique menée à Cambrai.

Références :

- Béatrice Fraenkel, « *Anthropologie de l'écriture* », *Annuaire de l'EHESS* | 2013, 390-391.
- Jack Goody (trad. Jean Bazin et Alban Bensa), *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris : Les Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun », 1979
- Pierre Déléage, *Lettres mortes. Essai d'anthropologie inversée*, Paris : Fayard, 2017
- Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, Bruxelles : Zones Sensibles, 2011
- Pierre Assouline, *Le Siècle de Lévi-Strauss*, 2016, 52 minutes
- Christian Kobald, Philipp Mayrhofer, *The Moon, the Sea, the Mood*, 2008, sur les carnets de terrain de Bronislaw Malinowski, 52 minutes
- Luc de Heusch, Germaine Dieterlen, Jean Rouch, *Sur les traces du renard pâle — Recherches en pays dogon 1931–1983*, 1984, 48 minutes

— En lien avec le cours Échelle 1 —

Silicon Cambrai {Programme de recherche Retour aux sources}

→ *Keyvane Alinaghi et Caroline Tron Carroz*

Objectifs : Retour vers le futur ! Deux semestres pour nous plonger dans la culture du design d'interaction et identifier les dispositifs puis les briques algorithmiques qui ont marqué 25 ans d'art numérique. Cet état des lieux nous permet d'observer une époque d'expansion technologique tout public et de repenser les usages de nos objets connectés.

Enseignement : Pour cette saison, le groupe de recherche se penche sur l'évolution des réseaux sociaux, de l'agora virtualisée, et de l'organisation du travail créatif en ligne. Existe-t-il un monde commun sur internet ? Le cyber espace est-il plus inclusif ou plus segmenté ? Comment les artistes et graphistes peuvent-ils·elles composer à plusieurs sur un espace virtuel ?

Évaluation : Contrôle continu. Qualité de la restitution, régularité de la présence, proposition et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité dans les rendus de projets et de textes.

Références :

- Dominique Cardon, *La démocratie Internet : promesses et limites*, Paris : Seuil, 2010
- Éric Sadin, *L'ère de l'individu tyran*, Paris : Grasset, 2020
- Lina Zakhour, « Like : vers une dictature du nombre ? », *La Revue Hermes* n°82, 2018

“Culture and Its Discontents” : Global Reckoning in the Art World → *Stéphanie Mahieu*

Objectifs : À travers des débats menés en anglais autour de grands sujets qui traversent actuellement les mondes de l'art, il s'agit d'accéder à une pratique de la langue anglaise fluide, contextualisée, et se rapprochant le plus possible d'une maîtrise professionnelle.

Enseignement : L'optique de l'enseignement en anglais à l'Ésac au deuxième cycle est toujours inspirée de la méthode EMI (*English as a Medium of Instruction*) : l'anglais est ici considéré comme la langue d'enseignement et de communication de l'art et du design, plutôt que d'être enseigné en tant que tel. Le titre *Culture and Its Discontents* fait référence à une rencontre organisée par le Musée Guggenheim à New York en 2018 autour des « guerres culturelles » dans le monde de l'art. En partant du constat que le monde de l'art et du design est depuis plusieurs années traversé par des questionnements et de profondes remises en questions, qui reflètent des bouleversements sociétaux beaucoup plus globaux, à la suite notamment des mouvements #MeToo et *Black Lives Matter*, le séminaire se penche sur la façon dont le débat est posé dans le monde anglophone. Sur la base de cas récents, il élargit la discussion aux questions de genre et de post-colonialité aux sein des mondes de l'art.

Chaque séance, qui débute par une revue de presse de la semaine, est consacrée à une étude de cas en particulier, renvoyant aux diverses controverses qui ont animé la scène artistique et muséale internationale à partir du milieu des années 2010.

En se basant sur la lecture commentée d’articles de la presse généraliste, d’articles de vulgarisation universitaire et de publications spécifiques à l’art et au design, ainsi que de vidéos, ce séminaire-débat propose de poser un regard plus réflexif sur des questionnements dont la formulation manque aujourd’hui souvent de nuance, en particulier en ligne.

Évaluation: Contrôle continu basé sur la participation régulière et active au séminaire. Travail écrit permettant de développer de manière plus nuancée et avec un langage soutenu un cas en particulier.

Références :

- Presse généraliste : *The New York Times*, *The Atlantic* pour les Etats-Unis, *The Guardian* pour le Royaume-Uni
- Vulgarisation universitaire : *The Conversation*
- Revues spécifiques à l’art et au design : *Frieze*, *ArtNews*, *ArtNet*, *Artsy*, *Dezeen*

Échelle 1

→ *Bruno Souëtre*

Objectifs : Le cours accompagne les étudiant·es dans leurs productions et expérimentations graphiques au travers d’un projet donné. Les discussions et analyses collectives enrichissent le développement des travaux. La contextualisation des productions est un des enjeux de l’atelier.

Enseignement : À partir d’un travail d’enquête et de documentation autour d’un programme commun, chacun·e définit ses propres enjeux et axes de travail pour une restitution *in situ* à l’échelle 1. La diffusion des projets reste un élément clef du programme : exposition, installation graphique, formes éditoriales imprimées ou numériques... Les restitutions restent ouvertes pour se confronter à la réalité de terrain et à un partage avec des publics. La pratique collective et la notion d’équipe tiennent une place importante : échange, discussion et partage viennent enrichir les propositions. En fonction des projets, les techniques de fabrication sont également abordées. Les rendus des travaux sont établis suivant un calendrier précis et font l’objet d’une présentation orale accompagnée d’une note d’intention écrite.

+++ **Bienvenue... Welcome... Welkom...**

Bienvenido...+++

Tout au long de l’année, *Échelle 1* prend également en charge la communication de certains événements de l’école (conférences, portes ouvertes...), l’occasion d’entretenir et d’affiner sa pratique pour accueillir en images nos invité·es.

+++ **Inventer son travail** +++

Un volet autour des questions de professionnalisation est abordé au travers de rencontres avec des designers, artistes et acteur·trices de la culture.

Évaluation : Participation et engagement dans l’atelier, présentation orale et écrite, ponctualité et qualité des rendus. Les séances (collectives) représentent plus de la moitié de l’évaluation.

Références :

- <https://plateforme-socialdesign.net/>

— En lien avec le cours
Anthropologie des
systèmes graphiques —

{ATELIER RECHERCHE
& CRÉATION}
~~~

1 ATELIER FACULTATIF

Net Art  
et Post-Internet

→ *Keyvane Alinaghi*  
*et Thibaut Robin*

**Objectifs :** Comprendre et analyser le contexte de création de l’art en réseau. Confirmer les compétences acquises en webdesign et PAO.

**Enseignement :** Le Net Art désigne les créations interactives conçues par, pour et avec le réseau Internet, par opposition aux formes d’art plus traditionnelles transférées sur le réseau. Alors que le Net Art des années 1990 multipliait les expériences de formats, de navigation et d’interaction tout en restant inscrit dans un navigateur, le post-internet digère la pop culture issue de l’internet pour réinventer de nouvelles images, parfois sortir de l’écran.

L’idée de cet Atelier de Recherche et Création est de faire un état des lieux de l’art et des pratiques numériques qui y sont rattachées, de l’esthétique des contenus en ligne et de repenser l’art et le graphisme digital à l’aune de l’internet.

**Évaluation :** Contrôle continu. Régularité de la présence de l’étudiant, propositions et recherche, maîtrise des outils enseignés, ponctualité dans les rendus de projets.

Références :

- Jean-Paul Fourmentraux, *L’œuvre virale, Net Art et culture Hacker*, Bruxelles : La Lettre volée, coll. « essais », 2013
- Michael Connor, Aria Dean, Dragan Espenschied (eds), *The Art Happens Here: Net Art Anthology*, Rhizome, New York 2019
- <https://anthology.rhizome.org/re-move>
- [https://monoskop.org/Net\\_art](https://monoskop.org/Net_art)

— En lien avec le programme  
de recherche  
Retour aux sources —

{ WORKSHOP }  
~~~  
DU 8 AU 11 FÉVRIER 2022

Répondre à un appel
d’offre de marché public

→ *Silvia Dore*

Objectifs : Répondre aux appels d’offres des marchés publics sera pour les futurs designers une typologie de recherche de projet à inclure dans leur phase de démarchage.

Enseignement : Sous la forme d’un cas d’étude concret, ce workshop de méthodologie de projet se fixe comme objectifs de comprendre le contexte de réponse d’un appel d’offre (dans quel cadre ? qui ? pourquoi ?), d’analyser le fonctionnement de ce dernier et de donner les outils méthodologiques nécessaires : suivre et savoir articuler les différentes phases de réponse.

Il sera étoffé de présentations de cas d’études professionnels issus de studios en activité. Il s’agira aussi de comprendre comment réagir face à un appel d’offre incorrect en s’appuyant sur des outils et des organismes existants (comme par exemple l’AFD, Alliance France Design).

Enfin, une rencontre avec un possible commanditaire permettra de comprendre le point de vue de l’institution ou de la structure pour préparer son portfolio : Comment se présenter ? Quelle sélection de projets ? Quel accompagnement ?

— Un dispositif du programme
Inventer son travail —

Grille de crédits

<i>Enseignements</i>	<i>S.7</i>	<i>S.8</i>
Initiation à la recherche Suivi de mémoire, philosophie, histoire des arts	9	9
Projet plastique Prospective, méthodologie, production Stage * (S.8)	20	20
Langue étrangère	1	1
<i>Total crédits</i>	30	30

(*) Le stage (en France ou à l’étranger) intervient au semestre 8 car les modules d’initiation à la recherche occupent le semestre 7. Il est crédité en fonction de sa durée, au sein des 20 crédits attribués au projet plastique.



Année 5

Année diplômante, lors de laquelle chacun·e travaille sur l'élaboration et la mise en place de son projet de diplôme, dont le cahier des charges est entièrement défini par l'étudiant·e, puis réalisé dans toutes ses dimensions grâce aux ateliers de l'école : prototype, diffusion...

Au premier semestre, les étudiant·es finalisent leur mémoire (relectures, maquette, impression) et préparent la soutenance qui a lieu au début du second semestre. Ce document écrit développe des problématiques et des questionnements qui croisent le projet plastique. Il l'accompagne, l'étaye, l'interroge. Une édition précisant la méthodologie et les optiques du mémoire à l'Ésac sera distribuée à la rentrée.

Coordination : Mathias Schweizer

Emploi du temps

	Matin	Après-midi
LUNDI		Quinzomadaire •La Cuisine Mathias Schweizer •Design d’interaction Tomek Jarolim
MARDI	Quinzomadaire •Suivi de projet plastique Mathias Schweizer •Suivi de projet plastique Tomek Jarolim	
MERCREDI	Quinzomadaire Regard critique–2 Catherine Chevalier	
JEUDI	9h00–11h00 Suivi de projet (RDV) Catherine Chevalier 11h00–13h00 Suivi de projet plastique (RDV) Keyvane Alinaghi	14h00–16h00, par demi-groupe “Culture and Its Discontents”: Global Reckoning in the Art World Stéphanie Mahieu 16h00–18h00 Suivi du mémoire et du projet (RDV) Caroline Tron-Carroz
VENDREDI		Facultatif Échelle 1 Bruno Souêtre

La Cuisine – Des papilles aux pupilles –
→ Mathias Schweizer

Objectifs : Projet collectif, transversal, autonome et partagé entre les années 4 et 5.
Enseignement : Il s’agit pour nous de réfléchir à la réalisation et la construction d’une cuisine extérieure dans le jardin de l’école.
Cet espace sera augmentable au fil des années, au fil des invitations que nous imaginerons ensemble pour le faire évoluer. Territoire de partage et de recherches, ce lieu aura pour but d’y développer des notions propre à la communication visuelle, mais aussi à l’histoire de lard et au code en tranche...
Pour cette première année, les étudiant·es réfléchirissent aux bases et au programme de cette cuisine, en y associant un·e designer ou artiste qui pourra nous épauler dans la mise en place de ce lieu, partageable avec l’ensemble de l’école et du voisinage.
Nous aurons à établir nos souhaits, en sachant que ce lieu devra être réalisé à partir de matériaux de récupération.
Évaluation : Facultés à travailler en groupe, être force de proposition tout en étant à l’écoute du collectif. Indépendance et organisation dans le projet. Originalité et pertinence de la proposition.

Design d’interaction
→ Tomek Jarolim

Objectifs : La lisibilité d’un projet numérique s’inscrit dans son rapport à l’écran. En plus d’accompagner les projets, il s’agit également de nourrir la culture visuelle des étudiant·es. D’autre part, la compréhension d’une proposition est directement liée à son ergonomie.
De la fonte à l’interface, en passant par sa composition et responsivité, il est question d’expérience. Penser l’interface, la navigation et la distribution (application, webapp, site internet) est une étape supplémentaire de la conception d’un design graphique qui se lit et se regarde différemment selon son support.

Suivi de projet plastique
→ Mathias Schweizer

Enseignement : S1 : Aide à la finalisation de la mise en forme du mémoire. S1 et S2 : Accompagnement et suivi du projet plastique.

Regard critique –2
→ Catherine Chevalier
Le cours aura lieu uniquement au premier semestre.

Objectifs : Apprendre collectivement à construire une position critique personnelle. Faire expérience de ce qu’est la critique d’art à différentes échelles en travaillant sur une étude de cas.
Enseignement : Ce séminaire porte sur la critique d’art contemporain à partir d’exemples d’expositions récentes et de leurs comptes rendus qui seront sélectionnés au fur et à mesure de l’actualité de la presse (papier et en ligne).
Il invite les étudiant·es à s’exercer collectivement à une lecture critique de la production critique, autrement dit à faire la critique de la critique.
Méthode : Présentation critique d’une exposition et de sa médiation qui s’accompagne d’un support visuel pertinent. Présentation de quelques comptes rendus critiques, sélectionnés selon des critères communiqués dans un protocole. Organisation d’une discussion collective. Les textes sélectionnés peuvent être en anglais, mais la discussion a lieu en français.
Évaluation : Présentation de l’étude de cas avec des visuels et organisation d’une discussion critique (60%).
Assiduité et participation (préparation en amont des interventions) (40%).
Références :
• Revues : *Texte zur Kunst*, *Artforum*, *Critique d’art*, *Documentations.arts*, *NewModels*, *Hyperallergic*, *Contretemps*
• Luc Boltanski et Ève Chiapello, *Le Nouvel esprit du capitalisme*, Paris : Gallimard, Coll. Tel, 2011 (première parution en 1999)
• Benjamin Buchloh, *Essais historiques I*, Villeurbanne : Institut d’art contemporain, 1992
• Catherine Chevalier, Andreas Fohr (éd.), *Anthologie de la revue Texte zur Kunst (1990–98)*, Dijon : les presses du réel, 2010
• Isabelle Graw (éd.), *Canvases and Careers Today, Criticism and Its Markets*, Berlin : Sternberg Press, 2008
• Isabelle Graw, *High Price*, Berlin/New York : Sternberg Press, 2009

Suivi du projet plastique
→ Tomek Jarolim
Rendez-vous individuels.

Suivi du projet plastique
→ Keyvane Alinaghi
Rendez-vous individuels.

Suivi du mémoire et du projet personnel

→ Catherine Chevalier

Rendez-vous individuels.

Suivi du mémoire et du projet personnel

→ Caroline Tron-Carroz

Rendez-vous individuels.

“Culture and Its Discontents”: Global Reckoning in the Art World

→ Stéphanie Mahieu

Objectifs: À travers des débats menés en anglais autour de grands sujets qui traversent actuellement les mondes de l’art, il s’agit d’accéder à une pratique de la langue anglaise fluide, contextualisée, et se rapprochant le plus possible d’une maîtrise professionnelle.

Enseignement: L’optique de l’enseignement en anglais à l’Ésac au deuxième cycle est toujours inspirée de la méthode EMI (*English as a Medium of Instruction*): l’anglais est ici considéré comme la langue d’enseignement et de communication de l’art et du design, plutôt que d’être enseigné en tant que tel. Le titre *Culture and Its Discontents* fait référence à une rencontre organisée par le Musée Guggenheim à New York en 2018 autour des «guerres culturelles» dans le monde de l’art. En partant du constat que le monde de l’art et du design est depuis plusieurs années traversé par des questionnements et de profondes remises en questions, qui reflètent des bouleversements sociétaux beaucoup plus globaux, à la suite notamment des mouvements *#MeToo* et *Black Lives Matter*, le séminaire se penche sur la façon dont le débat est posé dans le monde anglophone. Sur la base de cas récents, il élargit la discussion aux questions de genre et de post-colonialité aux sein des mondes de l’art.

Chaque séance, qui débute par une revue de presse de la semaine, est consacrée à une étude de cas en particulier, renvoyant aux diverses controverses qui ont animé la scène artistique et muséale internationale à partir du milieu des années 2010.

En se basant sur la lecture commentée d’articles de la presse généraliste, d’articles de vulgarisation universitaire et de publications spécifiques à l’art et au design, ainsi que de vidéos, ce séminaire-débat propose de poser un regard plus réflexif sur des questionnements dont la formulation manque aujourd’hui souvent de nuance, en particulier en ligne.

Évaluation: Contrôle continu basé sur la participation régulière et active au séminaire. Travail écrit permettant de développer de manière plus nuancée et avec un langage soutenu un cas en particulier.

Références:

- Presse généraliste: *The New York Times*, *The Atlantic* pour les Etats-Unis, *The Guardian* pour le Royaume-Uni
- Vulgarisation universitaire: *The Conversation*
- Revues spécifiques à l’art et au design: *Frieze*, *ArtNews*, *ArtNet*, *Artsy*, *Dezeen*

Échelle 1

→ Bruno Souëtre

À l’attention des A5, la porte reste ouverte pour faire un bout de chemin avec nous, court ou long, spectateur·trices ou acteur·trices, vous êtes les bienvenu·es.

Objectifs: Le cours accompagne les étudiant·es dans leurs productions et expérimentations graphiques au travers d’un projet donné. Les discussions et analyses collectives enrichissent le développement des travaux. La contextualisation des productions est un des enjeux de l’atelier.

Enseignement: À partir d’un travail d’enquête et de documentation autour d’un programme commun, chacun·e définit ses propres enjeux et axes de travail pour une restitution in situ à l’échelle 1. La diffusion des projets reste un élément clef du programme: exposition, installation graphique, formes éditoriales imprimées ou numériques... Les restitutions restent ouvertes pour se confronter à la réalité de terrain et à un partage avec des publics. La pratique collective et la notion d’équipe tiennent une place importante: échange, discussion et partage viennent enrichir les propositions. En fonction des projets, les techniques de fabrication sont également abordées.

Les rendus des travaux sont établis suivant un calendrier précis et font l’objet d’une présentation orale accompagnée d’une note d’intention écrite.

+++ **Bienvenue... Welcome... Welkom...**

Bienvenido...+++

Tout au long de l’année, *Échelle 1* prend également en charge la communication de certains événements de l’école (conférences, portes ouvertes...), l’occasion d’entretenir et d’affiner sa pratique pour accueillir en images nos invité·es.

+++ **Inventer son travail** +++

Un volet autour des questions de professionnalisation est abordé au travers de rencontres avec des designers, artistes et acteur·trices de la culture.

Références:

- <https://plateforme-socialdesign.net/>

{ WORKSHOP }

~~~

DU 8 AU 11 FÉVRIER 2022

### Répondre à un appel d’offre de marché public

→ Silvia Dore

**Objectifs:** Répondre aux appels d’offres des marchés publics sera pour les futurs designers une typologie de recherche de projet à inclure dans leur phase de démarchage.

**Enseignement:** Sous la forme d’un cas d’étude concret, ce workshop de méthodologie de projet se fixe comme objectifs de comprendre le contexte de réponse d’un appel d’offre (dans quel cadre? qui? pourquoi?), d’analyser le fonctionnement de ce dernier et de donner les outils méthodologiques nécessaires: suivre et savoir articuler les différentes phases de réponse.

Il sera étoffé de présentations de cas d’études professionnels issus de studios en activité. Il s’agira aussi de comprendre comment réagir face à un appel d’offre incorrect en s’appuyant sur des outils et des organismes existants (comme par exemple l’AFD, Alliance France Design).

Enfin, une rencontre avec un possible commanditaire permettra de comprendre le point de vue de l’institution ou de la structure pour préparer son portfolio: Comment se présenter? Quelle sélection de projets? Quel accompagnement?

— Un dispositif du programme  
Inventer son travail —

### Grille de crédits

| Enseignements                                                                     | S.9 | S.10 |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|------|
| Méthodologie de recherche: suivi de mémoire (S.9) et soutenance du mémoire (S.10) | 20  | 5    |
| Mise en forme du projet personnel                                                 | 10  | /    |
| Passage du diplôme                                                                | /   | 25   |
| Total crédits                                                                     | 30  | 30   |



# Ateliers

## Atelier → Fab LAB → *David Braillon*

Atelier de recherches et d'expérimentations; ouvert, équipé d'outils de fabrication standards et numériques (découpe, gravure dans différents matériaux, imprimante 3D, etc.), permettant à chacun·e de concevoir et réaliser des objets, des projets.

## Open Space → *Christine Bouvier* et *Frédéric Vaësen*

*Open Space* permet aux étudiant·es de produire librement des œuvres en lien avec les techniques d'impressions telles que la gravure, la sérigraphie ou l'impression numérique. Il s'agit ici de solliciter, déclencher, accompagner le développement d'une pratique personnelle. *Open Space* ne prédéfinit aucun projet afin de permettre une recherche et une expérimentation libre et sans *a priori*. Cet atelier vise à décomplexer l'étudiant·e face à la «page blanche» en donnant l'impulsion et l'énergie d'entreprendre une démarche personnelle.

## Assistance vidéo → *Romain Descours*

Aide au développement des projets en vidéo. Prêt de matériel (photo / vidéo), manipulation, aide à la prise de vue en studio, logiciels, suivi individuel de montage...

## Impression numérique grand format, risographie, façonnage → *Marie Rosier*

Conseil et suivi en matière d'impression dans les ateliers numérique et traditionnel. Accompagnement dans la réalisation technique des projets d'édition étudiants (livres d'artistes, micro-édition, mémoires, ...). Accompagnement technique lors des temps forts de l'école: workshops, portes ouvertes, bilans, diplômes... Constitution d'une archive des travaux pédagogiques menés dans l'école: tri et organisation des archives numériques, accompagnement à la prise de vue photographique des projets étudiants.

## Menuiserie et volume → *Loïc Joly*

Accompagnement ponctuel à la réalisation technique des volumes: objets et mobiliers. Conseil et suivi, manipulation des machines, accompagnement dans la réalisation technique.

## Cours de français → *Intervenant·e extérieur·e*

Séances de conversation en langue française, pour améliorer son aisance à l'oral et gagner en confiance à travers des discussions conviviales. À destination des personnes non-francophones, sur inscription auprès du secrétariat pédagogique en début d'année.

| Matin                                                              | Après-midi                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| LUNDI                                                              |                                                                            |
| Quinzomadaire<br><b>Assistance vidéo</b><br><i>Romain Descours</i> | Quinzomadaire<br><b>Assistance vidéo</b><br><i>Romain Descours</i>         |
| MERCREDI                                                           |                                                                            |
| <b>Atelier</b><br>→ <b>Fab LAB</b><br><i>David Braillon</i>        | <b>Open space</b><br><i>Christine Bouvier</i><br>et <i>Frédéric Vaësen</i> |
| VENDREDI                                                           |                                                                            |
| <b>Assistance vidéo</b><br><i>Romain Descours</i>                  | <b>Menuiserie et volume</b><br><i>Loïc Joly</i>                            |

— Ateliers d'impression et de production, selon planning annuel —  
— Cours de français à destination des non-francophones, selon planning annuel —

# Biographies

## Keyvane Alinaghi *Artiste, designer interactif, musicien (Lille)*

Après une formation en informatique et réseaux, il s'intéresse plus spécifiquement à la création d'images par ordinateur et à la composition de musique électroacoustique. Il développe des installations interactives traitant le son et l'image en temps réel, et réalise des interfaces ergonomiques de contrôle pour le traitement sonore lors de performances live. Après un post-diplôme en cycle de recherche à l'ENSAD Paris, il participe en 2009, en tant qu'ingénieur d'étude, au projet «Praticable» de l'Agence Nationale de la Recherche. En parallèle de son enseignement du code créatif, il diffuse régulièrement ses pièces et ses performances à l'international, toutes basées sur une problématique de lecture, de lisibilité du dispositif interactif.  
<http://keyvane.fr>

## Christine Bouvier *Plasticienne (Jouy-le-Moutier)*

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Paris (1986). Depuis une quinzaine d'années, elle met en relation photographie, gravure et dessin dans un travail sur le paysage dont l'eau est un élément constitutif. Son travail interroge les notions de temps, de mémoire et d'image. Son travail est présenté en France et à l'étranger, notamment: Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq (Lisle-Adam), Scène nationale du Théâtre des Louvrais (Pontoise), Maison du docteur Gachet (Auvers-sur-Oise), Biennales internationales d'estampes, Résidence et Colloque Melancholia (Université du Québec à Trois Rivières), Outotsu (Cité internationale des arts et Metropolitan Museum de Tokyo), Museum of Art (Gwangju, Corée), Chiavi et Tainan University (Taiwan)... Elle aime accompagner les étudiant·es dans un travail de la matière. Ses ateliers sont des lieux d'apprentissage basés sur le partage des expériences. Dessiner et graver établissent un rapport étroit entre le geste et la construction d'une pensée.  
<https://christine-bouvier.com>

## David Braillon *Graphiste, designer indépendant (Cambrai)*

Diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens, il enseigne le design graphique et la typographie. Il a travaillé plusieurs années avec des institutions culturelles, comme La Cité Internationale de la Dentelle de Calais, l'Historial de la

Grande Guerre de Péronne ou le service du patrimoine de Cambrai pour lesquelles il a réalisé des scénographies et les communications visuelles d'expositions. Au travers de ces commandes, il réalise le passage de l'énonciation du concept à la réalisation d'un projet, de manière créative, tout en répondant à un cahier des charges précis. Son fort intérêt pour la technique lui permet d'encadrer des ateliers insolites de fabrication (objets, matériaux, espaces).  
<http://d.braillon.free.fr>

## Catherine Chevalier *Critique d'art et éditrice, directrice de collection pour Les presses du réel (Paris)*

Après une thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, elle devient cofondatrice et éditrice en chef de la revue *May*. Elle a publié dans les revues *Texte zur Kunst*, *Parkett*, *Revue 04*, *May* et des catalogues monographiques d'artistes (Heimo Zobernig, Michael Krebber, Wade Guyton, Jana Euler, Stephen Willats, Bea Schlingelhoff...). Co-directrice d'une anthologie de la revue *Texte zur Kunst* (1990-98) (les presses du réel, 2010), elle mène actuellement une recherche sur les écrits d'artistes de la scène de Cologne et leur influence sur la critique d'art américaine. Professeure invitée au work.master de la HEAD Genève de 2012 à 2018, séjour de recherche à Columbia University de 2017 à 2019.  
<https://www.mayrevue.com>

## Romain Descours *Vidéaste (Lille)*

Il numérise ses premières images et les enregistre sur un disque zip à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne en 1998. Cette même année, il utilise pour la première fois les fonctions d'enregistrement d'un caméscope. Attentif aux potentiels d'écriture poétique issus des médias que nous utilisons, il fabrique volontiers ses propres optiques pour capturer et collecter des images et des sons là où il a l'occasion d'aller. Il envisage la vidéo comme un matériau propice à l'élaboration de formes d'écritures en mouvement qu'il nomme des cinépoésies. Il est aussi auteur de plusieurs courts métrages d'animation, de carnets de voyages et autres films déambulatoires. Depuis une dizaine d'années, il accompagne des étudiant·es dans l'élaboration d'objets filmiques, photographiques et performatifs à l'École Supérieure d'Art de Cambrai.  
<https://romaindescours.net/>



## Gilles Dupuis Graphiste (Cambrai)

Il a eu envie de faire du design graphique en découvrant les affiches de Roman Cieslewicz et de Grapus lors de ses études en art. Depuis, il travaille essentiellement pour le secteur culturel. Il crée régulièrement des images, entre autres en réaction à l'actualité et dernièrement, il explore — avec appétit — une forme de collage numérique. Cette approche lui permet de développer son vocabulaire plastique et d'expérimenter de nouvelles narrations. Le partage et la transmission du graphisme l'intéressent particulièrement. C'est d'ailleurs ce qu'il transmet quotidiennement à des étudiant·es en école d'art depuis une quinzaine d'années à travers des formats pédagogiques co-construits et renouvelés.  
[www.gillesdupuis.fr/](http://www.gillesdupuis.fr/)

## Tomek Jarolim Plasticien, designer d'interaction (Paris)

Depuis ses apprentissages en écoles d'art (ESA Aix-en-Provence, SAIC Chicago, ENSAD Paris) jusqu'aux expériences professionnelles et collectives du studio Orbe où il est actuellement DA et designer d'interaction, ses projets s'articulent autour d'une création numérique minimaliste, du *creative coding* et de l'immersion. En s'appropriant des dispositifs numériques pour ordinateurs, tablettes, smartphones, projections, lumières interactives ou liseuses, il a développé sa pratique autour des capacités de la machine à générer des formes qui invitent à éprouver une expérience sensible. Ses collaborations en France et à l'étranger lui ont permis de s'impliquer toujours d'avantage pour questionner l'écran et ses pixels à l'aide du développement informatique — que celui-ci soit bricolé ou maîtrisé. Sa pratique artistique l'amène aussi à étudier l'édition et la publication (tirages d'art, books, livres d'artiste) pour des formes éphémères (installations immersives et lumières), ceci, à travers des processus traditionnels (Suite Adobe et impression) ou multisupport (web to print, web app, application, site internet).  
[www.tomek.fr](http://www.tomek.fr)

## Stéphanie Mahieu Docteure en anthropologie sociale (EHESS Paris 2003), conservatrice du patrimoine (INP 2013) et polyglotte (Bruxelles)

Elle a travaillé et enseigné dans une dizaine de pays européens. Ses recherches portent sur la re-composition du paysage religieux en Europe du Sud-Est (Bulgarie, Hongrie, Roumanie) et sur les collections d'archives photographiques en ex-Yougoslavie. Elle a été responsable du service des expositions au Musée Albert Kahn et responsable

des collections ethnologiques au Musée de l'Histoire de l'Immigration à Paris. Elle compte parmi ses publications l'ouvrage co-dirigé avec Vlad Naumescu en 2009, *Churches In-Between. The Greek Catholic Churches in Post-socialist Europe*, publié chez LIT (Berlin), et plus récemment, le chapitre « L'histoire des “filles de Smilievo” ». Regards muséaux successifs sur une plaque autochrome », dans le catalogue raisonné *Les Archives de la Planète* (Liénart 2019).

## Thibaut Robin Designer graphique indépendant (Paris)

Après un Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués, il collabore avec Sacha Léopold sur des premières commandes, puis intègre pour quelques années l'Atelier de Création Graphique chez Pierre Bernard. En 2014, il cofonde avec Jérémy-Muratet Decker le label de musique électronique Slurp Records dont il assure les VJ sets et en partie la direction artistique. Son travail de commande, essentiellement éditorial dans le secteur culturel, est nourri par une recherche transversale, incluant dessin, dessin de caractères typographiques, vidéo, 3D et workshops.

<https://thibautrobin.com/>

## Mathias Schweizer Graphiste (Paris)

Son travail graphique navigue constamment entre de multiples moyens d'expressions pour établir des liens entre ses pratiques de la vidéo, de la conception typographique, de l'image et de la musique notamment. Il collabore avec les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, le Credac d'Ivry-sur-Seine, le Frac des Pays de la Loire et les Galeries Lafayette pour le projet Antidote. Son travail fait l'objet de plusieurs publications et articles de presse (*l'Hebdo*, *Bolero*, en Suisse / *Étapes graphiques* en France / *IDEA* au Japon, etc.)

<http://www.weizer.ch>

## Bruno Souêtre Graphiste (Cambrai)

Diplômé de l'Institut d'Arts Visuels à Orléans, il démarre son travail de commandes en graphisme dans le domaine culturel et institutionnel. Il produit des affiches pour des événements culturels, développe l'identité visuelle de la Médiathèque de Roubaix de 2001 à 2014, puis celle du Labo de Cambrai, réalise des illustrations pour la revue d'architecture suisse *Tracés*... Depuis plusieurs années, il intervient en étroite complicité avec le scénographe Éric Verrier sur des projets muséographiques qui leur permettent de développer une écriture aussi bien spatiale que graphique.

<http://brunosouetre.net>

## Caroline Tron-Carroz Docteure en histoire de l'art contemporain (Valenciennes/Paris)

Elle est également chercheuse associée à l'InTRu (Interactions, transferts et ruptures artistiques et culturels) à l'université François-Rabelais de Tours et membre du comité de rédaction d'*exPosition*, une revue scientifique francophone qui interroge les enjeux propres à la mise en exposition des œuvres et objets d'art. Ses publications traitent de l'objet télévision et des expérimentations électroniques dans le champ de l'art, notamment: *La boîte télévisuelle. Le poste de télévision et les artistes* (Ina, 2018). Ses recherches actuelles portent sur les connexions entre les arts analogiques et numériques dans la création contemporaine.  
<http://www.revue-exposition.com>

## Fred Vaësen Plasticien (Paris)

Diplômé de l'École supérieure d'art de Dunkerque (1991), sa pratique de l'art associe l'expérience réelle du nomadisme à différentes formes d'expressions plastiques telles que la vidéo, la photographie ou l'installation. Sa grammaire de base explore les questions liées à l'habitat primitif, l'imagerie érotique et la technologie du déplacement. Il a notamment exposé à Marseille (Vidéo-chroniques), Lausanne (Musée Cantonal), Barcelone (Galerie La Rosa Del Vietnam) ou Berlin (Galerie Mars). Il collabore et intervient régulièrement dans l'univers du cirque (La Compagnie Foraine Larue, le Cirque Électrique). Ses œuvres ont été acquises par le Fnac, des Frac, la ville de Paris, des musées des beaux-arts ainsi que des collections privées.  
<http://www.klang.fr/frederic-vaesen-work>

## Agnès Villette Photographe, journaliste, chercheuse PhD Winchester School of Art (en transit)

Sa formation initiale est en littérature comparée, pour laquelle elle détient un Master et une agrégation de lettres modernes. En Grande Bretagne, elle a enseigné dans plusieurs universités (Londres, Winchester ou Glasgow), ainsi qu'au Lycée français de Londres. En tant que journaliste indépendante, elle contribue à plusieurs revues dont *Citizen K*, *Dust*, *Wedemain*. Après un Master en Art & Photography au London College of Communication (UAL), elle poursuit un PhD à la Winchester School of Art (University of Southampton, UK).

En parallèle à sa recherche doctorale, elle travaille sur trois longs projets croisant photographie et littérature: *Beta Bunker* interrogeant l'héritage des bunkers de la guerre froide, *L'Etranger de l'Espèce*, un travail sur les insectes invasifs, abordés à partir de l'entomologie, des humanités environnementales et des Animal Studies; enfin,

*Landemer*, un roman de non-fiction sur un meurtre non élucidé pendant la guerre froide à Cherbourg. Elle enseigne la photographie et la culture visuelle.

<http://www.agnesvillette.com>

## Mark Webster Designer numérique (Amiens)

Autodidacte d'une pratique artistique en pleine émergence, le «computational design», il s'intéresse principalement à la conception et la fabrication d'outils personnels dans la création grâce au médium du code informatique. Il travaille sur des projets de recherches artistiques et graphiques et intervient régulièrement dans le cadre d'ateliers et de conférences autour des thèmes liés aux nouveaux médias et au design génératif. Toujours sensible à la transmission d'un savoir-faire, l'enseignement est une partie importante de son travail. Il enseigne parallèlement à l'Ésad d'Amiens.  
<https://mwebster.online>  
<https://tools4rules.bitbucket.io>

---

## NOS INVITÉ·ES

---

## Atelier Terrains vagues Graphisme et médiation (Strasbourg)

Terrains Vagues est un collectif de graphistes fondé en 2014 par Maria-del-sol Abeilhe Godard, Ambre Langlois et Elsa Varin. Toutes les trois sont issues de la Haute école des arts du Rhin en graphisme et didactique visuelle, lieu de leur rencontre humaine et artistique. Dans le cadre de commandes graphiques, animées par une démarche engagée et sociale, elles conçoivent un graphisme coloré, clair et accessible au grand public. Passionnées par la médiation, elles explorent l'objet graphique comme support de transmission pédagogique, de lien social et d'expérience ludique. En tant qu'artistes, elles questionnent de manière expérimentale le design graphique à travers des protocoles de créations collectives.

## Silvia Dore Méthodologie de projet (Paris)

Formée à Gênes (Italie) en design industriel, puis à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et enfin aux Arts décoratifs de Strasbourg en communication graphique, Silvia Dore co-fonde en 2015 le studio de design graphique Stéréo Buro à Paris. Elle assure depuis la direction artistique du studio ainsi que la coordination de projet et, en parallèle, enseigne cette discipline au Campus de la Fonderie de l'Image. En étroite complicité avec le graphiste Ruedi Baur, elle initie

des workshops dans diverses écoles supérieures de design, avec des projets d'intérêt général pour les citoyens. Elle participe ainsi à l'écriture d'interviews de designers jeunes ou confirmés pour des revues théoriques de design. Elle a récemment co-organisé l'événement « Point commun » avec l'AFD.

**Diane Ducamp**  
*Médiation culturelle (Cambrai)*

Après des études universitaires en arts du spectacle et production de projets culturels, Diane Ducamp s'implique professionnellement dans le Cambrésis comme médiatrice culturelle pour « Les Scènes Mitoyennes » et l'association de développement culturel en milieu rural « Les Scènes du Haut-Escaut ». Le contact avec les habitant·es et le territoire la dirige ensuite vers le service « Ville d'art et d'histoire » de la Ville de Cambrai où elle développe depuis 2012 des projets d'action culturelle en lien avec l'architecture et le patrimoine grâce aux partenariats avec des établissements scolaires, des structures socio-éducatives, des équipements culturels et des entreprises privées.

**Festival Fig.**  
*Benjamin Dupuis (Liège)*

Graphiste au sein du collectif Signes du quotidien (avec Jérémy Joncheray), qui réalise des identités visuelles et des signalétiques.

*Loraine Furter (Bruxelles)*  
Graphiste, enseignante et chercheuse autour de l'édition et des publications hybrides (relations entre le web, le papier et les autres formes de publications), dans une approche féministe.

**Sarah Fouquet**  
*Dessinatrice, graphiste indépendante (Caen)*

Elle enseigne l'image dans l'option design graphique à l'Ésam Caen / Cherbourg.

**Maïté Vissault**  
*Commissaire d'expositions (Bruxelles)*

Historienne, critique en art contemporain, spécialiste de Joseph Beuys.

**Édition et coordination**  
*Sandra Chamaret*

**Relecture**  
*Sandra Chamaret,  
Anne-Sophie Haegeman  
et Martine Thervais-Ratte*

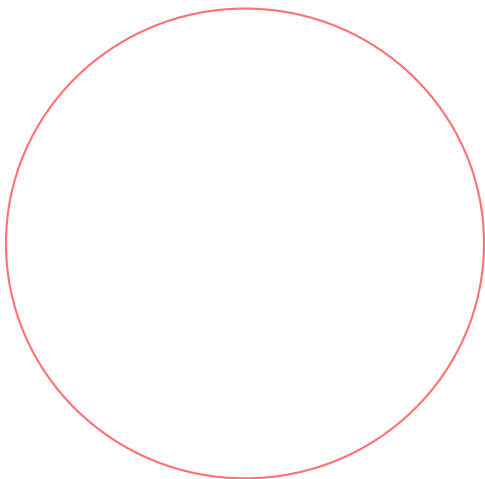
**Mise en page**  
*Justine Richard / Studio Fluo*  
Diplômée d'un DNSEP de 1<sup>er</sup> Ésac en 2020, elle a depuis créé un studio de création graphique indépendant à Gérardmer.  
[www.studio-fluo.com](http://www.studio-fluo.com)

**Impression et façonnage**  
*Ormont imprimeur en septembre 2021*

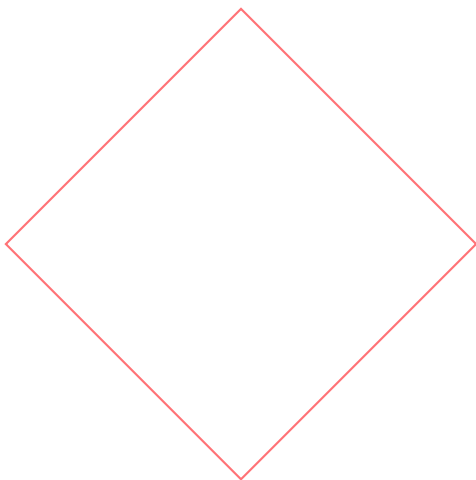
**Typographies**  
*Compagnon par Juliette Duhé, Léa Pradine, Valentin Papon, Sébastien Riollier et Chloé Lozano.  
(Diffusée par VTF)*  
*Zodiak par Jérémie Hormus, Gaëtan Baehr, Jean-Baptiste Morizot, Alisa Nowak et Théo Guillard.  
(Diffusée par Fontshare)*

**Papiers**  
*Couverture : Munken print 300g  
Intérieur : Munken print 90g*

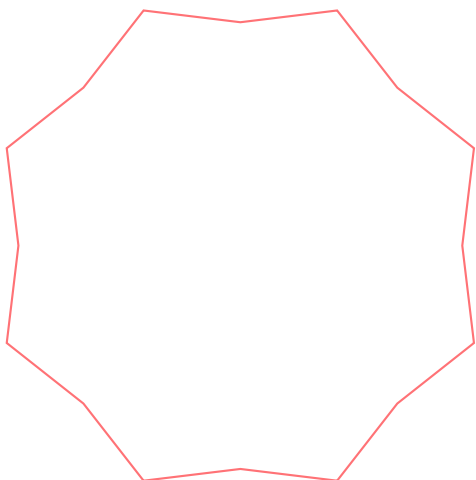
**Photographies**  
*Toutes photographies :  
Justine Richard,  
sauf Betterave et Bêtises de Cambrai  
(tous droits réservés)*



{1}



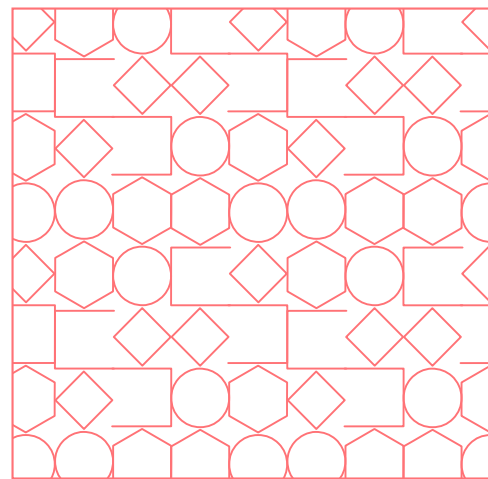
{2}



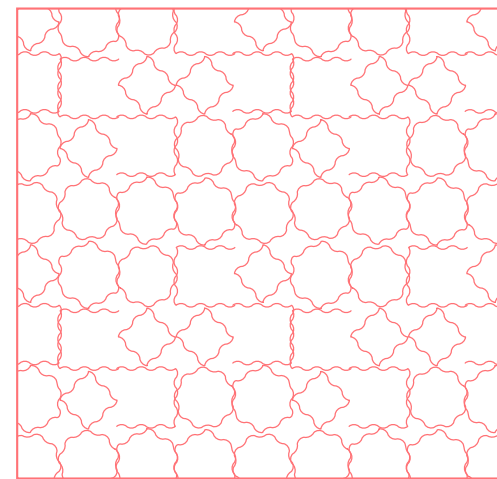
{3}

#### Formes

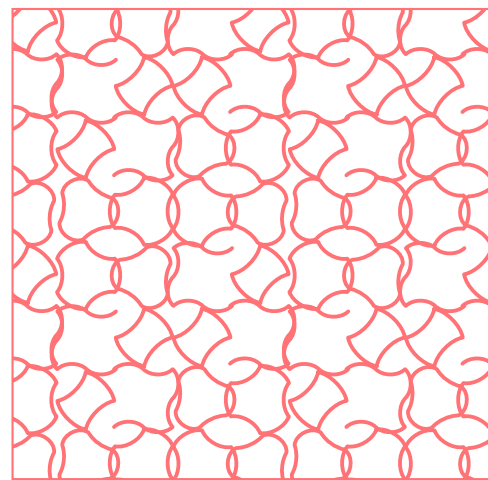
- {1} Tout ce qui concerne l'école;  
 {2} Tout ce qui concerne le premier cycle;  
 {3} Tout ce qui concerne le second cycle.



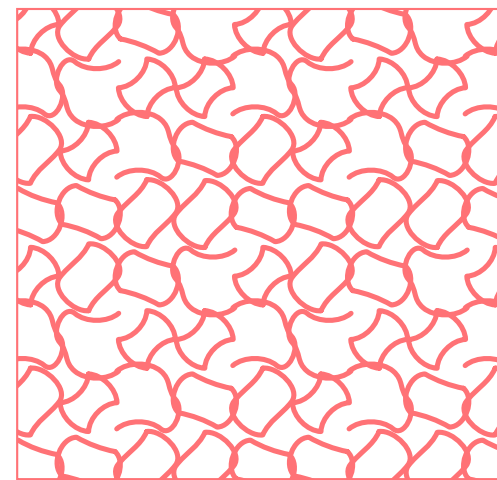
{4}



{5}



{6}



{7}



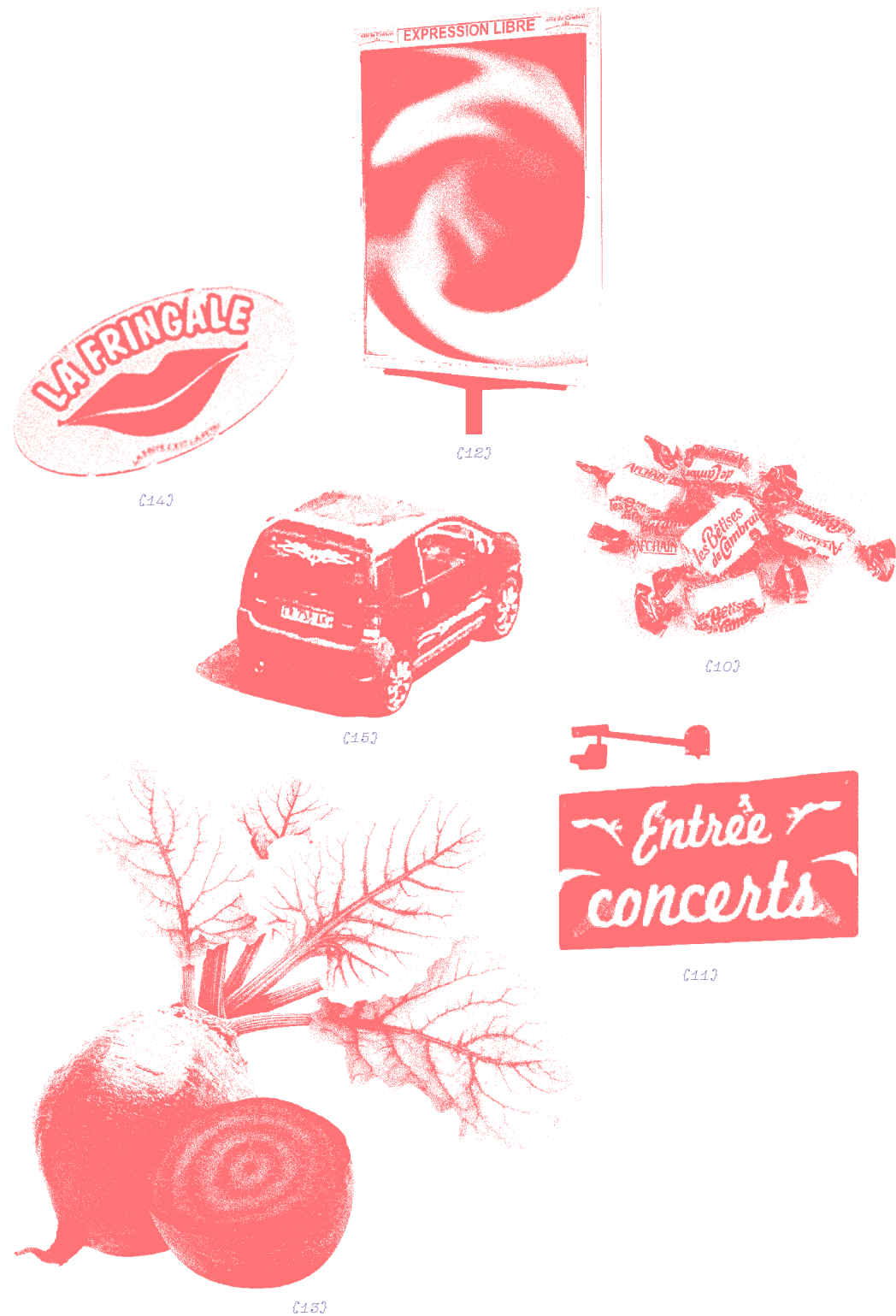
{8}



{9}

#### Motifs

- {4} Tout ce qui concerne l'école; {5} Tout ce qui concerne l'année 1;  
 {6} Tout ce qui concerne l'année 2; {7} Tout ce qui concerne l'année 3;  
 {8} Tout ce qui concerne l'année 4; {9} Tout ce qui concerne l'année 5.



#### Indices photographiques

[10] Bêtises de Cambrai (bonbons); [11] Enseigne “Entrée concerts” du Garage café;  
[12] Panneau d’affichage de la ville situé allée Saint-Roch; [13] Betterave,  
clin d’œil à l’usine sucrière; [14] Enseigne “La Fringale”, baraque à frites  
du centre ville; [15] Une des voitures sans permis qui circule dans Cambrai.



[16]



[17]



[18]

ville de Cambrai



[19]



[20]



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté  
Egalité  
Fraternité*

[21]

#### Structures

[16] Logotype de l’école; [17,18] Labels nationaux certifiant les diplômes;  
[19, 20, 21] Logotypes des soutiens et financeurs de l’EPCC:  
la ville de Cambrai la région Hauts-de-France et l’État, représenté  
par le Préfet de la région Hauts-de-France.



130 allée Saint-Roch,  
59400 Cambrai  
03 27 83 81 42  
[bonjour@esac-cambrai.net](mailto:bonjour@esac-cambrai.net)  
[www.esac-cambrai.net](http://www.esac-cambrai.net)

